A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

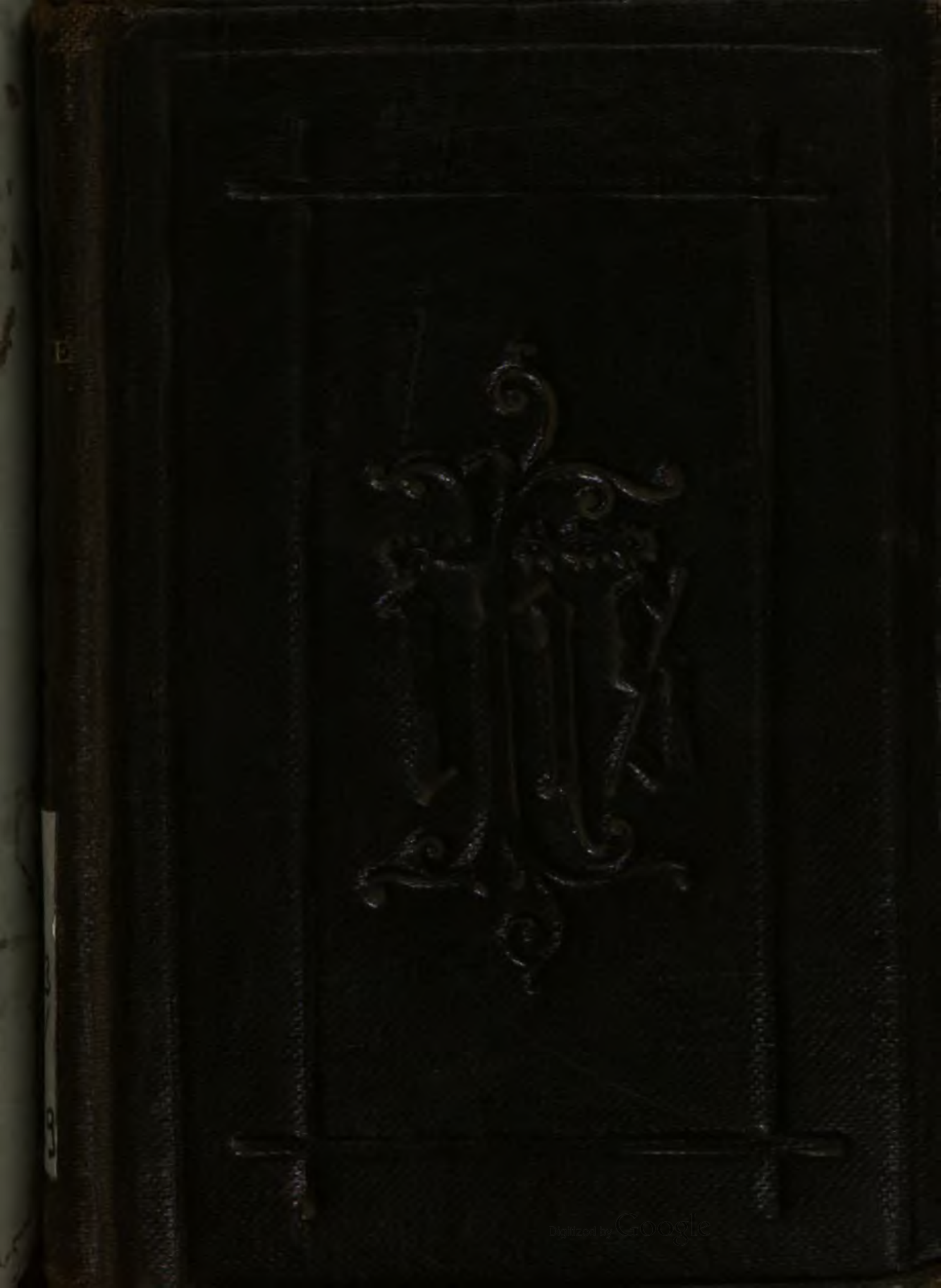
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

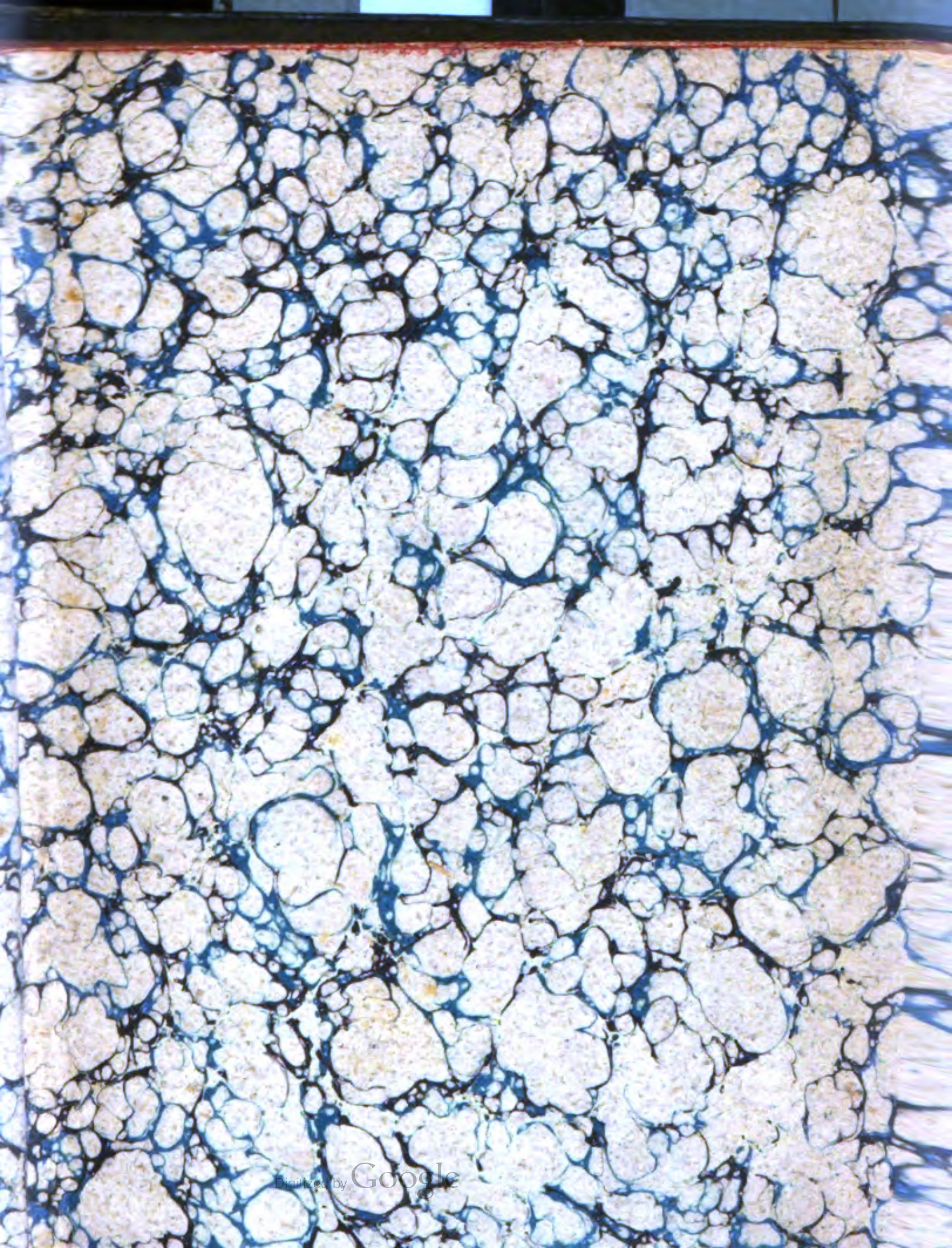
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`


Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

A 403 /219

'MILITÉ

Toute la première partie n'est qu'une traduction du livre d'or . . .

de SANS de Ste CATHERINE OSB

Digitized by Google

LA
PRATIQUE DE L'HUMILITÉ

opuscule de

NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE LÉON XIII

TRADUIT AVEC L'AUTORISATION DE SA SAINTETÉ

par

Mgr DE T'SERCLAES

Président du Collège ecclésiastique belge

A ROME

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

BRAINE-LE-COMTE
IMPRIMERIE ZECH ET FILS
ÉDITEURS DE L'ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC

MÊME MAISON : PARIS-LYON
GÉRANT : MARIUS BEAUMONT

Digitized by Google

APPROUVÉ

ET PERMIS D'IMPRIMER

Malines, 31 décembre 1893.

BOGAERTS, Vic.-Gén.

N° 428

Digitized by Google

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Le 21 mars 1887 Mgr Pulciano, évêque de Casal, quelques jours après sa préconisation, fut reçu en audience particulière par Notre Saint Père le Pape Léon XIII. Sa Sainteté lui donna plusieurs instructions pour le bon gouvernement de son diocèse et des conseils pour la direction des élèves de son séminaire. Le Souverain Pontife lui rappela à cette occasion que pendant qu'il occupait le siège épiscopal de Pérouse, il avait publié à l'usage de ses séminaristes un opuscule sur la « *Pratique de l'humilité* » et Sa Sainteté engagea vivement Mgr Pulciano à faire de ce petit traité une nouvelle publication, ajoutant que « le fondement sûr de la perfection chrétienne est dans les humbles sentiments de nous-mêmes ».

Pour répondre aux désirs du Saint Père, l'évêque de Casal, aussitôt rentré dans son

Digitized by Google

diocèse, s'empressa de faire paraître une nouvelle édition de la « *Pratique de l'humilité* » par le Pape Léon XIII; et depuis lors plusieurs traductions de ce petit ouvrage ont vu le jour. Encouragés par un grand nombre de membres du clergé, nous avons cru, à notre tour, faire œuvre utile en publiant en *français* avec l'autorisation spéciale de Sa Sainteté cet excellent opuscule. Mgr de T'Serclaes, président du Collège belge à Rome, a bien voulu assumer la tâche de nous en fournir la traduction, ce dont nous lui sommes profondément reconnaissants.

Nous avons la confiance que publié sous de si heureux auspices, Dieu bénira ce travail, lui fera porter les meilleurs fruits, et ratifiera du haut du ciel la féconde bénédiction que nous implorons de son Représentant immédiat sur cette terre.

Braine-le-Comte, en la fête de sainte Agnès, le 21 janvier 1890.

LES ÉDITEURS

Digitized by Google

NOTICE SUR LE PAPE LÉON XIII

HEUREUSEMENT RÉGNANT

Léon XIII, (de son nom de famille Joachim-Vincent-Raphaël-Louis, comte Pecci) naquit à Carpineto le 2 mars 1810. Dès l'âge de sept ans il entra au collège des Jésuites à Viterbe et ne tarda pas à s'y distinguer par son heureux caractère et sa vive intelligence. Il n'avait que treize ans, au dire d'un de ses anciens condisciples, que déjà il écrivait en prose et en vers latins avec une facilité et une élégance remarquables pour son âge. Ses études philosophiques et théologiques ne furent pas moins brillantes, au point qu'après avoir soutenu une thèse sur le traité des Indulgences et sur les sacrements d'Ordre et d'Extrême-Onction, ses professeurs consignèrent dans les registres du Collège Romain cette note : « Un pareil talent semble préluder à de plus hautes destinées. »

Il prit l'habit ecclésiastique avant sa ving-

Digitized by Google

tième année et fut reçu docteur en théologie à vingt-deux ans. Admis à l'académie des Nobles, il fut bientôt après proclamé docteur en droit canon et en droit civil et entra dès lors si avant dans l'estime du Pape Grégoire XVI que le 6 mars 1837 celui-ci le nomma prélat domestique, référendaire du tribunal de la Signature et *ponent* de la Congrégation du Buongoverno. Il n'avait pas encore reçu alors l'onction sacerdotale ; mais peu de temps après il fut admis au sous-diaconat et au diaconat dans la chapelle du noviciat des Jésuites et le 31 décembre 1837 le cardinal Odescalchi lui conféra la prêtrise. Ce fut cet heureux et glorieux anniversaire que toute la catholicité célébra avec une joie profonde pendant les premiers mois de l'année 1888.

Aussitôt après son ordination au mois de février 1838, Joachim Pecci fut revêtu des importantes et délicates fonctions de Délégat pontifical, d'abord à Benevent et ensuite à Spolète et à Pérouse.

Dans ces divers postes il donna les preuves les plus remarquables d'une grande fermeté de caractère, d'un esprit éclairé, et d'une incomparable droiture de jugement. Aussi fut-il

Digitized by Google

appelé bientôt à briller sur un autre terrain. Dès les premiers jours de l'année 1843, Grégoire XVI le nomma nonce apostolique à Bruxelles. Préconisé archevêque de Damiette au consistoire du 27 janvier, il fut peu de temps après solennellement consacré dans la basilique de Saint-Laurent et le 15 avril suivant il présentait ses lettres de créances à Léopold Ier, roi des Belges.

Dans cette nouvelle situation son grand tact, son esprit observateur, sa lumineuse intelligence lui concilièrent toutes les sympathies, à tel point qu'après trois ans de séjour en Belgique son départ excita d'universels et unanimes regrets tant de la part du peuple que du Souverain.

Le 19 janvier 1846 il fut nommé évêque de Pérouse et pendant trente-deux ans il resta à la tête de cet important diocèse. Cette longue période s'écoula au milieu des travaux, des peines et aussi des consolations du ministère pastoral, et jamais épiscopat ne fut mieux rempli par la fondation d'œuvres de charité, par les mesures administratives les plus sages et par les soins les plus intelligents pour le développement de la piété et la direction des âmes.

Digitized by Google

Le 19 décembre 1853, il fut créé cardinal par Sa Sainteté Pie IX et le 21 septembre 1877, il fut élevé à l'importante dignité de Camerlingue de la Sainte Église romaine.

Le 7 février 1878, le grand Pape Pie IX termina sa longue et glorieuse carrière et le 20 du même mois, au troisième tour du scrutin, les cardinaux réunis en conclave élirent Souverain Pontife le cardinal Pecci qui prit le nom de Léon XIII. Depuis lors sa constante préoccupation fut l'exaltation de l'Église, le désir de la faire connaître et aimer et de voir le monde apprécier ce qu'elle est à même d'accomplir pour son bien. Le bonheur de l'humanité par l'Église, aimée et respectée des peuples, servie et défendue par des croyants et surtout par un clergé d'une vertu digne d'elle et d'une science capable de la glorifier, tel est le but que poursuit ce grand Pape qui unit à une vaste intelligence la plus ferme des volontés. Aussi les ennemis de l'Église eux-mêmes le respectent et l'admirent et les catholiques ne cessent de lui témoigner leur unanime affection, leur inébranlable fidélité et leur plus profonde vénération.

Digitized by Google

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Le Docteur Angélique, traitant de l'humilité avec toute la précision scolastique, la définit « une vertu qui tempère et réfrène l'âme afin qu'elle ne se porte pas d'une façon immodérée vers les choses élevées » (1).

L'orgueil, au contraire, est, selon ce saint Docteur, un vice par lequel « l'homme tend par sa volonté au-dessus de ce qu'il est en réalité » (2).

« L'orgueil, ajoute-t-il, désire l'excellence en excès sur la droite raison (3). » Il résulte donc des définitions mêmes de l'humilité et de l'orgueil, que l'une est essentiellement basée sur la vérité, tandis que l'autre a pour seul fondement l'erreur et l'illusion.

Mais afin que l'âme ne se porte pas d'une

(1) 2a 2æ *quæst. 161, art. I.*
(2) *Ib. quæst. 162, art. I.*
(3) *Ibid.*

Digitized by Google

façon immodérée vers les choses élevées, afin que l'homme ne tende pas, en dépit de la raison, au-dessus de ce qu'il est en réalité, il doit connaître et occuper par sa volonté la place précise qui lui revient aux yeux de Dieu, vérité suprême et infaillible. Aussi l'humilité repose-t-elle principalement, d'après saint Thomas, sur la soumission de l'homme à Dieu par la révérence due à l'Être infini, et c'est en vertu de cette révérence que l'homme réprime la présomption de son orgueil et « qu'il ne s'attribue rien de plus que ce qui lui revient selon la place qu'il a reçue de Dieu » (1).

L'humilité basée sur la vérité n'abaisse donc pas l'homme puisque, à proprement parler, elle ne le soumet qu'à Dieu. Si, de plus, elle demande qu'il se soumette aussi aux hommes, ce n'est qu'en considération de Dieu et par révérence envers sa divine Majesté.

Ici il convient de se demander quelle est cette place, qui en toute vérité revient à l'homme aux yeux de Dieu, et quel est le caractère de cette soumission à Dieu, et à l'homme pour Dieu, qui constitue le fondement

(1) *Loc. cit. art. III.*

Digitized by Google

et la pratique de l'humilité. Le même Docteur Angélique va nous l'enseigner : « Dans l'homme, dit-il, on peut considérer deux choses : ce qui est de Dieu et ce qui est de l'homme. A l'homme appartient tout ce qui est défectueux, mais à Dieu revient tout ce qui a rapport au salut et à la perfection (1). » D'où saint Thomas déduit, que, par respect pour Dieu, « l'homme doit, selon ce qui lui appartient, se soumettre à chacun de ses semblables, selon ce qui est de Dieu en ce dernier ».

L'homme ne possède donc en propre que l'imperfection et le péché, et il doit reconnaître que tout ce qu'il a de bon en lui, surtout dans l'ordre surnaturel, il le tient de Dieu. De là pour lui l'obligation de ne s'attribuer aucune gloire à lui-même, de s'avouer et d'embrasser par sa volonté son propre néant vis-à-vis de Dieu, et vis-à-vis des œuvres de Dieu en lui-même et dans les autres.

Les vérités si claires et si simples de cette théorie de l'humilité sont-elles admises, comme il le conviendrait, par la généralité des hommes ? Non, la tendance de l'homme vers une

(1) *Loc. cit. art. III.*

Digitized by Google

excellence supérieure à ce qui lui est dû, est tellement invétérée dans son âme que l'humilité lui paraît une fausseté ou une exagération : s'humilier et décheoir de sa dignité semblent être pour lui synonymes, et lorsqu'il se décide à occuper par sa volonté la place qui lui revient devant l'éternelle Vérité, un grand et continuel effort sur son intelligence, sur sa volonté et sur ses opérations lui est nécessaire pour y parvenir. L'orgueil, inné en nous, déplace et bouleverse tellement toutes choses à nos yeux que nous nous considérons en pratique comme le centre où tout aboutit, et qu'instinctivement et comme naturellement, nous prenons pour nous la place qui ne revient qu'à Dieu. Il retentit encore à nos oreilles l'écho de la parole du tentateur à nos premiers parents : « *Eritis sicut Dii !* » Vous êtes semblables à des dieux, nous dit cette voix, et comme des dieux vous avez droit par vous-mêmes et pour vous-mêmes à la louange, à l'estime et à la soumission de toute créature.

Ce débordement de l'orgueil a atteint de nos jours des proportions plus considérables que jamais. Les progrès étonnants des sciences, les conquêtes de plus en plus grandes de

Digitized by Google

l'homme sur le monde matériel; les idées de liberté sans frein qui agitent les peuples, exaltent immodérément les esprits et font pénétrer dans presque toutes les âmes quelque chose de cette enflure de la science, condamnée par l'Apôtre: *scientia inflat;* et de cette horreur de la soumission, propre à l'esprit rebelle, qui le premier a dit: *non serviam!*

Le sanctuaire lui-même a besoin d'être défendu contre ce vent d'orgueil, et jamais l'humilité ne saurait jeter de trop profondes racines dans l'âme de ceux qui se destinent au sacerdoce et qui, adonnés aux études sacrées ou profanes, sont exposés aux dangereuses tentations de l'orgueil du savoir. Un clergé imparfaitement pénétré de l'esprit d'humilité, possédât-il par ailleurs les plus brillantes qualités, serait en danger de causer à lui-même, à l'Eglise et aux âmes des torts irréparables.

Ce sont ces considérations si graves qui décidèrent le Cardinal Joachim Pecci, Evêque de Pérouse, aujourd'hui le Pape glorieusement régnant Léon XIII, à mettre entre les mains de ses séminaristes un opuscule où se trouvent résumés avec une singulière effica-

Digitized by Google

cité les enseignements des plus grands maîtres de la vie spirituelle touchant la pratique de l'humilité. — *La pratique de l'humilité*, tel est, en effet, le titre du petit livre dont on donne aujourd'hui au public une traduction nouvelle et autorisée par Sa Sainteté. Ce titre est justifié par le caractère essentiellement pratique de l'ouvrage. A sa lecture, on se convaincra profondément de cette vérité, si souvent répétée par les docteurs ascétiques, que l'humilité est le fondement de toute perfection et qu'en s'y adonnant, on est amené à exercer toutes les autres vertus. Puissent tous ceux qui le liront prêter une oreille attentive à la voix auguste qui s'adresse à eux et ouvrir leur cœur aux enseignements d'une suprême importance que leur offre la main même du glorieux Pontife Léon XIII !

Digitized by Google

JOACHIM CARDINAL PECCI

ÉVÊQUE DE PÉROUSE

Aux Séminaristes ses très chers Fils

Le fondement de la perfection chrétienne, d'après la sentence commune des saints Pères, c'est l'humilité. « Pour se faire grand, dit saint Augustin, il faut commencer par se faire petit. Vous voulez élever l'édifice des vertus chrétiennes, mais sachez qu'il est d'une hauteur immense: cherchez donc sans retard à en établir très profondément la base sur l'humilité, car quiconque veut élever un édifice en creuse avant tout les fondements en proportion de sa masse et de la hauteur à laquelle il le veut faire parvenir. » (Serm. X de Ver. Dom.)

Le présent opuscule que nous vous dédions, très chers fils, vous enseigne à pratiquer l'humilité, c'est-à-dire qu'il vous enseigne à jeter les fondements de la perfection chrétienne. Vous voyez donc quelle importance il a pour

Digitized by Google

vous qui êtes tenus à observer d'une manière spéciale le commandement laissé par Jésus-Christ, d'être parfaits comme le Père céleste. C'est pourquoi nous sommes certains de vous faire un don qui vous sera extrêmement agréable; puisqu'il est non seulement un nouveau gage de l'amour que nous vous portons, mais encore un moyen très efficace de sauver votre âme, dont le salut est la plus grande affaire que vous puissiez avoir entre les mains.

Une autre raison nous a poussés à vous adresser ce petit ouvrage : c'est-à-dire, la fin de la carrière ecclésiastique que vous avez embrassée. Cette fin ne consiste pas seulement dans votre propre sanctification, mais elle exige aussi que vous travailliez à celle des autres, en étendant le règne de Jésus-Christ par les mêmes moyens qu'il a employés dans sa vie mortelle; or l'humilité de cœur a été son caractère distinctif. C'est aussi par elle que vous arriverez à vaincre l'orgueil du monde et à implanter dans tous les cœurs la mortification et l'humilité de la croix. Et, puisque Jésus-Christ fit aller l'œuvre avant l'enseignement, si à son exemple vous entrez dans le ministère ecclésiastique, formés déjà à la pratique de

Digitized by Google

l'humilité: de cette inépuisable source intérieure de toutes les vertus sortiront des paroles de consolation, d'encouragement, de zèle, qui affermiront les justes dans la sainteté et rappelleront les égarés, des voies du vice et de la perdition, à celles de la vertu et du salut.

Chacun de vous en particulier doit donc être le disciple représenté, dans cet opuscule que nous vous dédions, comme recevant d'un maître en l'esprit des leçons sur la pratique de l'humilité: et souvenez-vous toujours, chers fils, que vous ne pouvez nous donner de consolation plus grande que celle que vous nous donnez, quand nous vous voyons humbles, doux et obéissants. Dans la confiance de vous voir toujours tels, et dans le vif désir que tels vous soyez réellement, nous vous bénissons tous dans le Seigneur, et nous ne pouvons nous empêcher de vous recommander encore une fois chaudement de mettre la plus grande diligence à observer tout ce que ce petit ouvrage vous conseillera de pratiquer.

Digitized by Google

LA PRATIQUE DE L'HUMILITÉ

C'est une vérité incontestable qu'il n'y aura pas de miséricorde pour les superbes, que les portes du royaume des cieux leur seront fermées, et que le Seigneur les ouvrira aux seuls humbles. Pour en demeurer convaincu il suffit d'ouvrir la sainte Écriture, qui, en divers endroits, enseigne que Dieu résiste aux orgueilleux, et abaisse ceux qui s'élèvent ; qu'il faut devenir semblable aux enfants pour entrer dans sa gloire ; que quiconque n'aura pas cette ressemblance en sera exclu ; enfin que Dieu répand ses grâces sur les humbles seuls.

Ce point établi, nous ne pourrons jamais assez nous convaincre de quelle importance il est pour chaque chrétien, et principalement pour ceux qui entreprennent la carrière ecclésiastique, de s'appliquer à la pratique de l'humilité, et de chasser de son esprit toute présomption, toute vanité, tout orgueil. Il

Digitized by Google

n'est pas d'effort ni de travail qui ne se doive supporter pour réussir dans une entreprise aussi sainte ; et, comme on ne peut en venir à bout sans la grâce de Dieu, il faut la demander instamment et avec beaucoup de fréquence.

Chaque chrétien a contracté dans le saint baptême l'obligation de marcher sur les traces de Jésus-Christ, et ce dernier est le modèle divin d'après lequel nous devons régler notre vie. Or ce Dieu sauveur a porté l'humilité jusqu'au point de se rendre l'opprobre de la terre afin d'abaisser la hauteur et de guérir la plaie de notre orgueil, en nous enseignant par son exemple l'unique voie qui conduit au ciel. C'est là à proprement parler la plus importante leçon du Sauveur : *Discite a me.*

Vous donc, ô disciple de ce divin Maître, si vous désirez acquérir cette perle précieuse qui est le gage le plus assuré de la sainteté et le signe le plus certain de la prédestination, recevez docilement les avis que je vous donne et mettez-les fidèlement en pratique.

I

OUVREZ les yeux de votre âme et considérez que de vous-même vous n'avez aucun bien

Digitized by Google

dont vous puissiez tirer motif de vous croire quelque chose. Vous n'avez en propre que le péché, la faiblesse et la misère ; et, quant aux dons de nature et de grâce qui sont en vous, comme vous les avez reçus de Dieu, principe de votre être, c'est à Lui seulement qu'en appartient la gloire.

II

Concevez donc un sentiment profond de votre néant et faites-le croître constamment dans votre cœur en dépit et au mépris de l'orgueil qui domine en vous. Persuadez-vous intimement qu'il n'y a rien au monde de plus vain ni de plus ridicule que de vouloir être estimé pour quelques dons reçus en prêt de la libéralité gratuite du Créateur ; car, comme le dit l'Apôtre, *si vous les avez reçus, pourquoi vous en glorifiez-vous* comme si ils étaient vôtres et *comme si vous ne les aviez pas reçus?* (I. Cor. IV, 7.)

III

Pensez souvent à votre faiblesse, à votre aveuglement, à votre bassesse, à votre dureté de cœur, à votre sensualité, à votre

Digitized by Google

insensibilité envers Dieu, à votre attachement aux créatures et à tant d'autres inclinations vicieuses qui naissent au sein de votre nature corrompue. Trouvez-y un puissant motif de vous abîmer continuellement dans votre néant, et d'être toujours très petit et très bas à vos propres yeux.

IV

Que la mémoire des péchés de votre vie passée vous demeure toujours imprimée dans l'esprit. Persuadez-vous par dessus toutes choses que le péché d'orgueil est un mal si abominable qu'il l'emporte sur tout autre mal, et sur la terre et dans l'enfer : c'est ce péché qui a fait prévariquer les Anges dans le ciel et les a précipités dans les abîmes ; c'est lui qui a corrompu le genre humain tout entier, et répandu sur la terre un nombre infini de maux qui dureront autant que le monde ou, pour mieux dire, autant que l'éternité. D'ailleurs, une âme souillée de péché est digne seulement de haine, de mépris et de supplice ; voyez donc quelle estime il vous est possible de faire de vous-même, après tant de péchés dont vous vous êtes rendu coupable.

Digitized by Google

V

Considérez en outre qu'il n'y a pas de crime, pour énorme et détestable qu'il soit, auquel ne vous incline votre mauvaise nature et dont vous ne puissiez vous rendre coupable; considérez que la seule miséricorde de Dieu et le secours de ses grâces vous en ont exempté jusqu'à présent; d'après cette sentence de saint Augustin : « *Il n'est point de péché au monde commis par un homme qui ne puisse être commis par un autre homme, si la main qui a fait l'homme cessait de le soutenir.* » (*Solil.*, chap. 5.) Pleurez intérieurement sur un état si déplorable, et soyez fermement résolu à vous réputer au nombre des plus indignes pécheurs.

VI

Pensez souvent que tôt ou tard vous devrez mourir et que votre corps devra pourrir dans une fosse : ayez toujours devant les yeux le tribunal inexorable de Jésus-Christ, où tous nous devrons nécessairement comparaître : et méditez sur les éternelles douleurs de l'enfer, préparées aux méchants et spécialement aux imitateurs de Satan, qui sont les

Digitized by Google

superbes. Considérez sérieusement qu'à cause de ce voile impénétrable qui cache à l'œil mortel les divins jugements, vous êtes tout à fait incertain si vous serez, oui ou non, au nombre des réprouvés, qui seront plongés éternellement en compagnie des démons dans ce lieu de tourments pour être les victimes éternelles d'un feu allumé par le souffle même de la colère divine. Cette incertitude doit suffire à elle seule à vous tenir dans une extrême humilité et à vous inspirer la crainte la plus salutaire.

VII

Ne vous flattez jamais de pouvoir acquérir l'humilité sans l'exercice des pratiques particulières qui s'en inspirent, telles que les actes de douceur, de patience, d'obéissance, de mortification, de haine de vous-même, de renoncement à votre sentiment, à vos opinions, de repentir de vos péchés et autres semblables; ce sont là les seules armes qui détruiront en vous le règne de l'amour-propre, ce terrain abominable où germent tous vos vices et où prennent racine et croissent à merveille votre orgueil et votre présomption.

Digitized by Google

VIII

AUTANT qu'il vous sera possible, tenez-vous dans le silence et le recueillement; néanmoins il faut le faire sans incommoder autrui et quand vous serez contraint de parler, faites-le toujours avec retenue, avec modestie et avec simplicité. Que s'il vous arrivait de n'être point écouté, soit par mépris, soit pour tout autre cause, n'en montrez point de ressentiment; mais acceptez cette humiliation et souffrez-la avec résignation et tranquillité.

IX

GARDEZ-VOUS avec grand soin et grande attention de prononcer des paroles hautaines, orgueilleuses, et montrant des prétentions à la supériorité; évitez de même toute phrase étudiée et toute espèce de plaisanterie frivole; taisez toujours ce qui peut vous faire croire une personne d'esprit et digne de s'attirer l'estime d'autrui. En un mot, ne parlez jamais de vous-même sans un juste motif, et ne dites rien qui tende à vous procurer honneur et louange.

Digitized by Google

X

Dans les conversations abstenez-vous de railler et de piquer les autres par des mots et des sarcasmes : évitez en général tout ce qui sent l'esprit du monde. Quant aux choses spirituelles, n'en parlez guère d'un ton magistral et en manière d'avis, à moins que votre charge ou la charité n'exige le contraire : contentez-vous d'en parler en interrogeant ceux qui s'y entendent et que vous savez pouvoir vous donner des avis opportuns ; vouloir sans nécessité s'ériger en maître en ces matières, c'est ajouter du bois au feu qui brûle, c'est-à-dire à notre âme, qui déjà s'en va toute en fumée d'orgueil.

XI

Réprimez de tout votre pouvoir les vaines et inutiles curiosités ; et par conséquent ne soyez point trop désireux de voir aucune de ces choses que les mondains nomment belles, rares et magnifiques : étudiez-vous plutôt à connaître ce qui est votre devoir et peut aider à votre perfection et à votre salut,

Digitized by Google

XII

Vous serez très exact et très attentif à vous montrer toujours plein de respect et de révérence envers vos supérieurs, d'estime et de politesse envers vos égaux et de charité envers les inférieurs; et persuadez-vous qu'en agir autrement ne peut être que l'effet d'une âme dominée par l'orgueil.

XIII

Selon la maxime du saint Évangile, recherchez toujours le lieu le plus bas, dans la persuasion sincère que c'est précisément celui qui vous convient. De même dans tous les besoins de la vie gardez-vous d'étendre exagérément et d'élever trop haut vos désirs et vos soins; contentez-vous au contraire de choses simples et modestes, comme convenant mieux à votre petitesse.

XIV

Si les consolations temporelles viennent à vous manquer, et si Dieu vous enlève les douceurs spirituelles, pensez que vous en avez toujours joui dans une abondance supérieure

Digitized by Google

à votre mérite et demeurez content de la manière dont le Seigneur vous traite.

XV

Cultivez toujours en vous la sainte habitude de vous accuser, de vous reprendre et de vous condamner. Soyez juge sévère de toutes vos actions, qui sont presque toujours accompagnées de mille défauts et de continuelles prétentions d'amour-propre. Concevez souvent un juste mépris de vous-même, en vous voyant, dans vos actions, privé de prudence, de simplicité et de pureté de cœur.

XVI

Gardez-vous comme d'un très grand mal de juger des actions d'autrui, mais interprétez avec bienveillance toute parole et toute action, cherchant avec une charité industrieuse à l'excuser et à la défendre. Que si la défense vous était impossible à cause de la trop grande évidence de la faute commise, étudiez-vous à atténuer cette dernière autant que vous pourrez, en l'attribuant à l'inadvertance, ou à la surprise, ou à quelque autre chose semblable, suivant les circonstances: tout au moins

Digitized by Google

détournez-en votre pensée, à moins que votre charge ne vous oblige à y porter remède.

XVII

DANS les conversations ne contredisez jamais personne, quand il s'agit de choses douteuses qui semblent pouvoir se décider tant pour l'affirmative que pour la négative. Dans les discussions ne vous enflammez pas, mais si votre opinion était trouvée fausse ou moins bonne, cédez avec modestie et demeurez alors dans un humble silence. Cédez encore, et conduisez-vous de la même façon dans les choses sans importance, alors même que vous seriez certain de la fausseté de ce qu'un autre affirme. En toute autre occasion où il importe de défendre la vérité, employez-vous-y avec courage, mais sans colère et sans mépris, et soyez certain que vous vaincrez mieux par la douceur que par l'impétuosité et la violence.

XVIII

ÉVITEZ avec grand soin de causer du déplaisir à aucune personne, quelque inférieure qu'elle puisse vous être, soit par paroles, soit par action, soit par votre manière de vous com-

Digitized by Google

porter : à moins cependant qu'il ne vous arrive d'y être contraint par le devoir ou l'obéissance et la charité.

XIX

S'IL se trouvait quelqu'un qui vous poursuivit sans cesse pour vous causer de l'ennui, et se mît comme de propos délibéré à vous mortifier en toute occasion par des outrages et des injures, ne vous fâchez pas, mais tenez-le pour un instrument dont la miséricorde de Dieu se sert à votre avantage, c'est-à-dire pour guérir la plaie invétérée de votre orgueil.

XX

LA colère est un vice qui ne peut être souffert en nul homme, et surtout point dans les personnes spirituelles, car il prend sa violence de l'orgueil même où il a ses racines : efforcez-vous donc de vous amasser une bonne provision de douceur ; afin que si quelqu'un vient à vous outrager, pour profonde qu'ait été la blessure qu'il vous aura faite par l'injure, vous ayiez la force de ne pas sortir des bornes du calme. En semblable occurrence gardez-vous bien de nourrir et de conserver

Digitized by Google

dans votre cœur des sentiments d'aversion ou de vengeance envers celui qui vous a offensé; au contraire, pardonnez-lui de tout cœur, persuadé que c'est là la meilleure disposition pour obtenir de Dieu le pardon des injures que vous lui avez faites. Soyez certain que cette humble patience vous procurera de grands mérites pour le ciel

XXI

Vous serez bon et patient pour souffrir les défauts et la faiblesse des autres, ayant toujours devant les yeux votre propre misère, à cause de laquelle vous avez à votre tour besoin d'être supporté avec compassion par autrui.

XXII

Au total, montrez-vous humble et doux envers tous, mais plus encore envers ceux pour lesquels vous éprouvez quelque éloignement ou aversion, et ne dites point comme quelques-uns: « Dieu me préserve d'avoir de la haine pour cette personne; mais je ne puis supporter sa compagnie et je ne veux rien avoir de commun avec elle. » Persuadez-vous bien que cette répugnance vient de l'orgueil,

Digitized by Google

et de ce que l'on n'a pas vaincu par les armes de la grâce la nature orgueilleuse et l'amour-propre; car si les personnes qui parlent ainsi, s'abandonnaient aux mouvements de la grâce, elles sentiraient bientôt vaincues en elles par une véritable humilité les difficultés qu'elles éprouvent et supporteraient avec patience les naturels même les plus durs et les plus incultes.

XXIII

S'il vous survient quelque chagrin, bénissez le Seigneur, qui en a disposé ainsi pour votre plus grand bien; pensez que vous avez mérité cette affliction, que vous en mériteriez encore davantage et que vous êtes indigne de toute consolation: vous pourrez demander en toute simplicité au Seigneur qu'il vous en délivre, s'il lui plaît; sinon, priez-le qu'il vous donne la force de supporter la peine d'une façon méritoire. Dans vos croix ne cherchez pas la consolation extérieure, spécialement quand vous êtes à même de reconnaître que Dieu vous les envoie pour vous humilier, et pour briser votre orgueil et votre présomption; alors il faut dire avec le prophète royal:

Digitized by Google

« Combien il a été bon pour moi, ô Seigneur, que vous m'ayez humilié, afin que j'apprisse vos commandements ! » (Ps. CXVIII, 71.)

XXIV

Pour le même motif, vous ne devez pas, dans vos repas, vous laisser aller à l'impatience ou au dégoût si l'on vous prépare des aliments peu conformes à votre goût ; mais alors vous ferez comme les pauvres de Jésus-Christ qui mangent volontiers ce qui leur est présenté et en remercient la Providence.

XXV

Si quelqu'un vous blâme à tort, ou répand sur votre compte des bruits fâcheux, si vous voyez censurer votre conduite par une personne qui vous est inférieure, ou qui, étant plus que vous digne de répréhension devrait plutôt veiller sur elle-même : je ne voudrais pas que vous vous laissiez pour cela transporter par la colère, ni que vous refusiez d'examiner votre conduite avec calme et à la lumière de Dieu ; et cela, dans l'intime persuasion que vous pouvez tomber à chaque pas, si la grâce du Seigneur ne nous en préserve.

Digitized by Google

XXVI

Ne désirez jamais d'être *particulièrement* aimé. L'amour dépendant de la volonté, et la volonté étant par sa nature déterminée par le bien, il s'ensuit qu'être aimé et être estimé sont une seule et même chose : or le désir d'être estimé singulièrement et par préférence ne se peut concilier avec une sincère humilité. Oh ! quel grand fruit vous produirez en agissant ainsi ! Votre âme ne désirant plus l'amour des créatures, se réfugiera dans les plaies sacrées du Sauveur : là, dans le cœur adorable de son Jésus, elle éprouvera d'indicibles douceurs divines ; parce que, ayant renoncé généreusement pour lui à l'amour des hommes, elle pourra goûter en abondance le miel des consolations divines qui lui seraient toujours refusées, si elle se laissait prendre à la fausse et trompeuse douceur des consolations terrestres ; car les consolations divines sont si pures qu'elles ne peuvent souffrir aucun mélange des consolations d'ici-bas, et nous sommes remplis de celles-là, dans la mesure où nous nous dégoûtons de celles-ci. D'autre part votre âme pourra librement se tourner

Digitized by Google

vers Dieu, et, par la pensée de sa présence et de ses perfections infinies, reposer dans sa jouissance. Enfin, comme il n'y a rien de plus doux que d'aimer et d'être aimé, si vous vous privez de ce plaisir pour l'amour de Dieu, et pour que Dieu possède tout votre cœur, sans qu'il soit partagé par quelque amour de la créature, vous offrirez un sacrifice très agréable à Dieu et très méritoire pour vous-même. Et ne craignez pas qu'en agissant ainsi, la charité envers le prochain se refroidisse en vous. Au contraire, vous l'aimerez d'un amour plus pur et plus parfait, parce que vous ne l'aimerez pas pour votre intérêt, c'est-à-dire pour suivre votre inclination, mais seulement pour plaire à Dieu en faisant ce que vous savez lui être agréable.

XXVII

Vous ferez toutes vos actions quelque petites qu'elles soient, avec beaucoup d'attention et avec la plus grande exactitude et diligence : faire les choses avec légèreté et précipitation est un effet de la présomption ; et celui qui est vraiment humble est toujours sur ses gardes et craint de manquer même dans les

Digitized by Google

plus petites choses. Pour la même raison vous pratiquerez toujours ceux d'entre les exercices de piété qui sont les plus communs, et vous fuirez en général toute chose extraordinaire, que pourrait vous suggérer votre inclination ; car de même que l'orgueilleux recherche toujours la singularité, ainsi l'humble se complait dans les actions communes et ordinaires.

XXVIII

PERSUADEZ-VOUS que vous n'êtes pas bon conseiller de vous-même ; c'est pourquoi vous devez redouter vos propres avis et vous en défier comme provenant d'un fond gâté et corrompu. Dans cette persuasion, vous prendrez autant que possible conseil d'un homme sage et consciencieux et vous préférerez être dirigé par une personne meilleure que vous, plutôt que de suivre vos propres inventions.

XXIX

QUELQUE élevé que soit le degré de grâce et de vertu auquel vous soyez arrivé, quelque grand que soit le don d'oraison que vous ait fait le Seigneur, et quand même vous auriez vécu mille ans dans l'innocence et la ferveur

Digitized by Google

de la dévotion, vous devez néanmoins marcher toujours dans la crainte et vous défier de vous-même, surtout en matière de chasteté : rappelez-vous que vous portez en vous-même un ferment inextinguible et une source inépuisable de péché, et sachez que vous n'êtes que faiblesse, inconstance, infidélité. Soyez donc toujours attentif à vous-même; fermez les yeux pour ne pas voir et les oreilles pour ne pas entendre ce qui pourrait souiller votre âme : fuyez toujours les occasions dangereuses. Vous éviterez toutes les conversations inutiles avec l'autre sexe, et dans les nécessaires, vous vous tiendrez en la plus scrupuleuse modestie et retenue; enfin, comme sans la grâce de Dieu vous n'êtes bon à rien, priez-le continuellement d'avoir pitié de vous et de ne pas vous laisser un seul instant en proie à vous-même.

XXX

Avez-vous reçu de Dieu de grands talents? ou faites-vous peut-être dans le monde quelque figure considérable! Étudiez-vous alors à vous connaître de plus en plus tel que vous êtes et cherchez, par d'industrieuses

Digitized by Google

expériences, à vous convaincre de votre faiblesse, de votre incapacité et de votre néant. Vous devez vous rendre plus petit qu'un enfant, ne point prendre plaisir aux louanges des hommes, et vous garder d'avoir l'ambition des honneurs; au contraire vous devez toujours rejeter et ces louanges et cette ambition.

XXXI

S'IL vous est fait quelque grave injure ou causé quelque vif déplaisir, au lieu de vous irriter contre celui qui vous a offensé, vous lèverez les yeux au ciel pour regarder le Seigneur, qui dans son aimable et infinie providence en a disposé ainsi, soit pour vous faire expier vos péchés, soit pour détruire en vous l'esprit d'orgueil, en vous amenant à faire des actes de patience et d'humilité.

XXXII

QUAND l'occasion vous est offerte de rendre à votre prochain quelque humble et bas service, faites-le avec joie et avec cette humilité que vous devriez avoir, si vous étiez le serviteur de tous. Vous retirerez de cette pratique des trésors immenses de vertu et de grâce.

Digitized by Google

XXXIII

Ne vous préoccupez point du tout des choses qui ne sont aucunement commises à vos soins et dont vous ne devez rendre compte ni aux hommes, ni à Dieu : se mêler de choses pareilles provient d'un orgueil secret et d'une vaine présomption de soi-même, nourrit et fait croître la vanité, et engendre une infinité d'ennuis, d'inquiétudes et de distractions. Au contraire, en ne faisant attention qu'à vous-même et à votre devoir, vous trouverez une source de paix et de tranquillité selon cette belle sentence du livre de *l'Imitation de Jésus-Christ* (livre III, chap. 25) : « *Ne vous mêlez point des choses qui ne vous ont point été confiées. Ainsi il pourra se faire que vous ne soyez que peu ou point troublé.*

XXXIV

Si vous faites quelque mortification extraordinaire, persuadez-vous bien, afin de détruire le poison de la vaine gloire, qui maintes fois en détruit tout le mérite, persuadez-vous, dis-je, que vous le faites uniquement parce qu'il n'est point convenable à un pécheur tel que vous, de vivre à l'aise et selon son bon

Digitized by Google

plaisir, et parce que vous avez à satisfaire à la justice divine pour beaucoup de défauts et de dettes contractées envers elle. Réfléchissez que les œuvres de pénitence vous sont aussi nécessaires pour arrêter la violence de vos passions et vous contenir dans les limites du devoir, que sont nécessaires la bride et le frein pour dompter un cheval fougueux.

XXXV

Toutes les fois que vous vous sentirez porté à l'impatience ou envahir par la tristesse dans vos tribulations et humiliations, résistez fortement à une pareille tentation, vous souvenant de vos si nombreux péchés, pour lesquels vous avez mérité des châtiments beaucoup plus durs que ceux que vous souffrez. Adorez l'infinie justice de Dieu, et recevez avec respect ses coups, qui doivent être considérés par vous comme des sources de miséricorde et de grâce. Oh ! si vous pouviez comprendre combien il est salutaire pour vous d'être frappé dans cette misérable vie par la main d'un Père aussi tendre que l'est Dieu, certes vous vous abandonneriez entièrement à son bon plaisir ! Répétez souvent avec saint

Digitized by Google

Augustin : « *Ici, ô Seigneur, ici dans cette vie, brûlez et coupez en moi tout ce qu'il vous plaît, ici, ne m'épargnez pas, pourvu que vous m'épargniez et me pardonniez dans l'éternité.* »

Refuser les tribulations c'est se révolter contre la très salutaire justice de notre Dieu, c'est rejeter le calice que dans sa miséricorde il nous présente, et auquel Jésus-Christ lui-même, bien qu'innocent, a voulu boire le premier.

XXXVI

S'il vous arrive de commettre quelque faute dont ceux qui auraient été témoins prendraient occasion de vous mépriser, ayez sans doute une vive douleur d'avoir offensé Dieu et donné mauvais exemple au prochain ; mais quant au mépris et au déshonneur qui vous en est revenu, recevez-le comme un moyen choisi par Dieu pour vous faire expier votre péché et vous rendre plus humble et plus vertueux. Si au contraire vous êtes affligé et peiné de vous voir déshonoré, croyez-moi, vous n'avez pas la vraie humilité, et vous êtes encore empoisonné par l'orgueil. Demandez alors au Sei-

Digitized by Google

gneur, en redoublant d'instances, qu'il vous en guérisse et vous sauve ; car si Dieu ne prend pas pitié de vous, vous tomberez certainement dans d'autres abîmes.

XXXVII

Si, parmi vos compagnons, il s'en trouvait l'un ou l'autre qui vous semblât méprisable et sans aucune valeur ; vous agirez en homme sage et prudent, en vous mettant, au lieu de noter et de censurer ses défauts, à considérer les dons de la nature et de la grâce dont Dieu l'a pourvu, et à cause desquels il apparaît digne de respect et d'honneur. Vous trouverez pour le moins toujours en lui une créature de Dieu, formée à son image, rachetée par le sang précieux de Jésus-Christ, un chrétien ayant reçu le signe de la lumière de la face de Dieu, une âme capable de le voir et de le posséder éternellement, et peut-être un prédestiné dans le secret conseil de la Providence adorable. Et connaîtriez-vous par hasard les grâces que le Seigneur a répandues dans son cœur ou qu'il va y répandre ? Mais sans se livrer à toutes ces recherches, le mieux serait peut-être encore de chasser incontinent toutes

Digitized by Google

ces pensées de mépris, comme des souffles empoisonnés du tentateur.

XXXVIII

Quand vous vous entendez louer, au lieu de vous en réjouir, craignez que cette louange ne soit toute la récompense du peu de bien que vous avez fait. Reconnaissez intérieurement votre misère, qui devrait vous mériter le mépris des autres, et cherchez à interrompre le discours, non pour vous attirer plus de louanges, à la façon des superbes qui font semblant d'être humbles, mais avec une sainte adresse, de façon à ce que l'on ne pense plus à vos affaires. Si vous n'y réussissez pas, vous reporterez à l'instant sur Dieu seul tout honneur et toute gloire, disant avec Baruch et Daniel : *A vous, Seigneur, la gloire de toute justice, et à nous la honte et la confusion de notre face.* (Bar. I, 15.)

XXXIX

Autant vos propres louanges doivent vous causer de dégoût, autant devez-vous éprouver de plaisir à cause des louanges et des honneurs donnés aux autres, et vous con-

Digitized by Google

tribuerez pour votre part à honorer ceux-ci, autant que la droiture et la vérité vous le permettront. Les envieux ne peuvent souffrir la gloire du prochain, parce qu'ils l'estiment une diminution de la leur propre ; et c'est précisément pour cela qu'ils jettent adroitement dans les conversations certains demi-mots, certaines paroles ambiguës, destinées à diminuer ou à rendre suspecte la louange qu'ils entendent faire d'autrui. Vous ne devrez pas en agir ainsi, mais en louant votre prochain, vous louerez en même temps le Seigneur, et vous le remercierez des dons qu'il lui a octroyés et des services qu'il en retire.

XL

Lorsque dans les conversations vous entendrez diffamer le prochain, concevez-en une véritable douleur, cherchez, à part vous, les moyens d'excuser la faiblesse du médisant : mais il vous faut en même temps défendre l'honneur du malheureux objet de ses médisances, et vous devez le faire avec une adresse assez sage pour que la défense ne devienne pas une seconde accusation ; c'est-à-dire que tantôt vous mettrez en lumière l'estime qu'en

Digitized by Google

font les autres et vous-même, tantôt vous détournerez adroitement la conversation, ou vous laisserez apparaître de quelque façon le déplaisir que vous éprouvez. En agissant ainsi vous ferez grand bien à vous-même, au médisant, aux auditeurs, et à celui dont on parle. Mais si, sans faire la moindre résistance, vous éprouvez du plaisir quand votre prochain est abaissé et du déplaisir quand il est élevé, oh! combien il vous reste encore à faire pour posséder l'incomparable trésor de l'humilité!

XLI

Comme il n'est rien de plus avantageux pour l'avancement spirituel que d'être averti de ses défauts, il est fort expédient et nécessaire d'encourager ceux qui vous auront fait quelquefois cette charité, à vouloir continuer de vous la faire en toute occasion. Après avoir reçu leurs avis avec joie et reconnaissance, faites-vous un devoir de les suivre, non seulement à cause de l'avantage qu'il y a à se corriger, mais encore pour faire voir à ces amis fidèles que leur attention sur vous n'a pas été vaine, et que leur bienveillance vous est très agréable. Le superbe, alors même

Digitized by Google

qu'il se corrige, ne veut pas paraître suivre les avis salutaires qu'il a reçus, au contraire il affecte de les mépriser : mais le vrai humble se fait gloire de se soumettre à tous pour l'amour de Dieu, et regarde les sages conseils qu'il reçoit comme venant de Dieu même, quel que soit l'instrument dont il s'est servi.

XLII

Abandonnez-vous entièrement à Dieu pour vous conformer aux dispositions de son aimable Providence, comme un fils aimant s'abandonne dans les bras de son père chéri. Laissez-le faire tout ce qu'il voudra, sans vous troubler ni vous inquiéter de rien de ce qui vous arrive ; acceptez avec joie, avec confiance et avec respect tout ce qui vous viendra de lui. En agir autrement serait se montrer ingrat envers la bonté de son cœur ; ce serait se défier de lui ! L'humilité nous abîme infiniment sous l'être infini de Dieu ; mais en même temps elle nous enseigne qu'en Dieu est toute notre force et toute notre consolation.

XLIII

Comme il est évident que sans Dieu vous ne feriez jamais rien de bon, que vous tom-

Digitized by Google

beriez à chaque pas et que la moindre tentation vous vaincrait, reconnaissez-vous toujours faible et impuissant à faire le bien, comme vous l'êtes en réalité, et souvenez-vous qu'en chaque action, le concours divin vous est continuellement nécessaire. Au moyen de ces pensées, tenez-vous inséparablement uni à Dieu comme un enfant, qui, ne connaissant aucun autre appui assuré, se presse contre le sein de sa mère. Répétez avec le prophète royal : *Si le Seigneur ne m'avait aidé, peu s'en serait fallu que mon âme n'eût habité dans l'enfer* (Ps. XCIII, 18), et encore : *Jetez vos yeux sur moi, Seigneur, et faites-moi miséricorde; parce que je suis solitaire et pauvre.* (Ps. XXVI, 16.) *O Dieu, venez à mon secours; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.* (Ps. LXIX, 1.)

Enfin ne cessez de rendre grâce au Seigneur avec toute l'effusion de votre cœur, remerciez-le surtout de la protection dont il vous prévient et vous entoure, et priez-le constamment qu'il daigne vous donner les secours particuliers dont vous avez besoin et que lui seul peut vous donner.

Digitized by Google

XLIV

C'est spécialement dans vos prières qu'il vous faudra porter une grande confusion de vous-même, un abaissement profond et un saint tremblement, à cause de la présence de la suprême Majesté à laquelle vous osez recourir. *Parlerai-je à mon Seigneur, moi qui ne suis que cendre et poussière?* (Gen. XVIII, 27.) Si vous recevez dans l'oraison quelque faveur extraordinaire, vous devez aussitôt vous en croire indigne; et sachez que Dieu vous l'a faite gratuitement et par sa pure miséricorde. Gardez-vous bien de penser que ce soit là une chose qui vienne de vous-même et dont vous puissiez concevoir une vaine complaisance. Que si vous ne receviez aucun don signalé, vous n'en serez aucunement mécontent; mais il vous faut réfléchir qu'il vous reste encore beaucoup à faire pour mériter de pareils dons, et que Dieu est bien bon et patient de vous souffrir seulement à ses pieds, comme le mendiant qui demeure des heures entières à la porte de la maison du riche pour obtenir une faible aumône en soulagement de sa misère.

Digitized by Google

XLV

Vous serez toujours très prompt à rendre à Dieu toute la gloire des bons succès et de l'heureuse issue des affaires qui vous ont été confiées et à ne vous attribuer que les défauts qui s'y rencontrent; en effet, ces derniers sont exclusivement vôtres : mais tout bien est de Dieu et c'est à lui seul qu'on en doit la gloire et la reconnaissance. Imprimez si profondément cette vérité dans votre esprit que vous ne l'oubliiez jamais; et croyez que toute autre personne, aidé comme vous l'avez été de la grâce divine, aurait réussi beaucoup mieux que vous et n'aurait pas commis tant d'imperfections. Rejetez les louanges que l'on voudrait vous donner pour l'heureux succès, parce qu'elles ne sont pas dues à un instrument aussi vil que vous, mais bien à ce grand, suprême et éternel Artisan qui peut, s'il le veut, se servir d'une verge pour faire jaillir l'eau d'un rocher, ou d'un peu de terre pour rendre la vue aux aveugles et opérer une infinité de miracles.

XLVI

Si au contraire les affaires confiées à vos soins ne réussissent pas, il est fort à crain-

Digitized by Google

dre que ce mauvais succès ne doive s'attribuer à votre inexactitude et à votre négligence. Votre amour-propre et votre orgueil, ennemi de toute humiliation, voudrait peut-être rejeter la faute sur autrui, ou, ne pouvant mieux, l'atténuer. Pour vous, ne secondez pas ces inclinations vicieuses ; examinez consciencieusement votre conduite, et, redoutant d'avoir manqué, accusez-vous devant Dieu et acceptez l'humiliation comme un châtiment mérité. Si votre conscience ne vous reproche pas de faute, adorez encore les dispositions de Dieu, et songez que peut-être vos péchés passés et votre confiance excessive en vous-même, ont éloigné de vos travaux la bénédiction du ciel.

XLVII

Si vous apportez à la sainte communion un cœur tout enflammé de l'amour divin, vous devez y apporter en même temps un esprit pénétré des sentiments d'une vraie humilité. Et comment ne pas demeurer stupéfait en songeant qu'un Dieu infiniment pur et infiniment saint arrive à un tel degré d'amour pour une misérable créature comme vous, qu'il se donne lui-même à vous en nourriture ? Abî-

Digitized by Google

mez-vous tant que vous le pourrez dans la profondeur de votre indignité : ne vous approchez de cette Sainteté infinie qu'avec la plus grande révérence : et quand il plaira à cet aimable Seigneur, qui est tout charité dans ce sacrement, de vous caresser en se communiquant à vous dans la plénitude de ses inénarrables douceurs, gardez-vous bien de diminuer votre respect pour son infinie Majesté ; tenez-vous toujours en votre place, c'est-à-dire dans la soumission, la bassesse et le néant ; mais il ne faut pas que pour cela le sentiment de votre pauvreté et de votre misère vous serre en aucune manière le cœur, et vous enlève rien de la sainte confiance que vous devez apporter à ce céleste banquet : au contraire il doit vous faire croître dans l'amour envers votre Dieu qui s'humilie jusqu'à se faire la nourriture de votre âme.

XLVIII

Vous aurez envers votre prochain des entrailles de charité et une source perpétuelle d'affabilité et de douceur, et vous rechercherez avec une sainte avidité les moyens de l'assister en toute chose : mais vous le ferez

Digitized by Google

toujours pour plaire au Seigneur ; examinez bien les motifs qui vous portent à agir, et ainsi vous découvrirez toutes les embûches de la vanité et de l'amour-propre ; rapportez à Dieu seul tout le bien que vous ferez ; car vous devez savoir que, si vous tenez une bonne œuvre cachée et secrète, de manière à ce que Dieu seul la connaisse, elle vous procure un gain inestimable ; mais si, par votre négligence, elle vient à être connue des hommes, elle perd presque toute sa valeur, semblable à un beau fruit que les oiseaux auraient commencé à béqueter.

XLIX

Qu'en vous voyant dans un péril continuel de tomber, la crainte salutaire que vous devez avoir de causer du déplaisir au Seigneur, soit toujours accompagnée d'un soupir intérieur vers lui, afin que par son infinie miséricorde, il éloigne de vous un si grand malheur. C'est là ce saint gémissement qu'ont recommandé les saints, et qui rend attentif à soi-même et à ses propres actions, à méditer les vérités divines et à mépriser les choses temporelles, à pratiquer la prière intérieure

Digitized by Google

et à se tenir éloigné de tout ce qui n'est pas Dieu : en un mot c'est là la source de la vraie humilité et pauvreté de cœur ; faites-en un usage fréquent, et que telle soit, autant qu'il sera en vous, votre continuelle prière.

L

Un malade qui désire vivement sa guérison, a le plus grand soin d'éloigner de lui tout ce qui peut la retarder ; il prend avec parcimonie les aliments même les plus sains et, presque à chaque bouchée, il observe si elle peut lui faire ou non quelque tort ; de même, si vous désirez de tout cœur vous guérir de la funeste maladie de l'orgueil, si réellement vous aspirez à faire l'acquisition précieuse de l'humilité, il faut que vous soyez toujours attentif et en garde pour ne pas dire ou faire ce qui pourrait vous en empêcher ; c'est pourquoi il sera bon d'examiner en toute occasion si la chose que vous allez faire tend ou non à l'humilité, afin de l'accomplir aussitôt avec joie ou de la rejeter entièrement.

LI

Un autre motif très puissant pour vous faire pratiquer la belle vertu de l'humilité, c'est

Digitized by Google

l'exemple de notre divin Sauveur, sur lequel nous devons continuellement nous modeler. Il nous a dit dans le saint Évangile : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* (Matth. XI, 29.) Et en effet, comme le note saint Bernard, *quel est l'orgueil que l'humilité de ce divin Maître ne puisse éteindre ?* On peut dire en toute vérité que lui seul s'est réellement humilié et abaissé, et que nous, quand nous croyons nous humilier, nous ne nous humilions aucunement, mais nous prenons la place qui nous revient : car étant de viles créatures coupables peut-être de mille péchés, nous ne pouvons avoir droit qu'au néant et aux châtiments ; mais notre Sauveur Jésus-Christ s'est abaissé infiniment au-dessous de la hauteur qui lui convient. Il est le Dieu tout-puissant, l'Être infini et immortel, l'Arbitre suprême de toutes choses : et cependant il s'est fait homme, faible, passible, mortel et obéissant jusqu'à la mort. Il a soutenu l'extrême dénuement des choses temporelles ; celui qui fait dans le ciel la joie et la béatitude des Anges et des Saints, a voulu être l'homme des douleurs et a pris toutes les misères de l'humanité ; la Sagesse incréée et le Principe de

Digitized by Google

toute sagesse a supporté toute la honte et les opprobres d'un insensé : le Saint des Saints et la Sainteté par essence a souffert d'être réputé un scélérat et un malfaiteur ; celui qu'adorent dans le ciel les armées innombrables des bienheureux a voulu mourir ignominieusement sur une croix ; enfin le Bien suprême par nature a souffert toute espèce de misères temporelles. Et après un tel exemple d'humilité que ne devrons-nous pas faire, cendre et poussière que nous sommes ? Et quelle humiliation pourra jamais nous paraître dure, à nous qui sommes, non seulement d'abjects vers de terre, mais, qui plus est, de très misérables pécheurs ?

LII

Considérez encore les exemples laissés par les Saints de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Isaïe, ce prophète si zélé et si vertueux, se croyait impur devant le Seigneur et confessait que toutes ses justices, c'est-à-dire ses bonnes œuvres, étaient semblables à un linge plein de souillures. (Is. LXIV, 6.) Daniel, que Dieu même appela un homme saint, capable de faire cesser par ses prières la colère

Digitized by Google

divine, parlait à Dieu avec l'humilité d'un pécheur, et comme quelqu'un qui doit être toujours couvert de honte et de confusion. Saint Dominique, miracle d'innocence et de sainteté, était arrivé à un tel degré de mépris de lui-même, qu'il croyait attirer la malédiction du ciel sur les villes par lesquelles il devait passer. C'est pourquoi, avant d'y entrer, il se prosternait la face contre terre et disait en pleurant : *Je vous prie, Seigneur, par votre très aimable miséricorde, de ne pas regarder mes péchés ; et de faire en sorte, ô mon Dieu, que cette ville ne doive pas, en me supportant dans ses murs, éprouver les effets de votre juste vengeance.* Saint François, qui, à cause de sa pureté, mérita de devenir l'image de Jésus-crucifié, croyait fermement et certainement être le plus grand pécheur de la terre, et cette pensée était tellement enracinée dans son esprit que personne ne la lui aurait pu enlever à aucun prix : il en alléguait cette raison que, si Dieu avait donné autant de grâces au dernier des hommes, celui-ci en aurait fait meilleur usage et n'y aurait certes pas répondu par tant d'ingratitudes. Plusieurs autres saints se croyaient indignes de la nourriture qu'ils

Digitized by Google

prenaient, de l'air qu'ils respiraient et des vêtements dont ils se couvraient ; d'autres regardaient comme un grand miracle de la miséricorde divine, qu'elle les souffrît sur la terre et ne les précipitât point en enfer ; d'autres encore s'étonnaient que les hommes les pussent tolérer et que les créatures ne s'unissent pas toutes ensemble pour les exterminer et les anéantir. Enfin tous les saints ont eu en horreur les dignités, les louanges et les honneurs, et nous savons qu'à cause du grand mépris qu'ils faisaient d'eux-mêmes, ils n'aspiraient qu'aux humiliations et aux opprobres. Seriez-vous par hasard plus illuminé ou plus saint qu'eux ? Pourquoi donc ne devenez-vous pas à leur exemple très vil à vos propres yeux ? Pourquoi ne mettez-vous pas comme ces saints toutes vos délices dans la sainte humilité ?

LIII

Pour croître davantage en cette vertu, et vous rendre les humiliations douces et familières, il vous sera très avantageux de vous imaginer fréquemment les affronts qui pourraient vous être faits, et vous étudier alors

Digitized by Google

en vous-même à les accepter, en dépit de votre nature récalcitrante, comme des gages certains de l'amour que votre Dieu nourrit envers vous et comme de sûrs moyens de vous sanctifier. Peut-être que pour en arriver là, vous devrez soutenir de nombreux combats ; mais prenez courage et soyez fort dans la guerre, jusqu'à ce que vous vous sentiez ferme et résolu à souffrir tout avec joie pour l'amour de Jésus-Christ.

LIV

Qu'il ne se passe pas de jour que vous ne vous adressiez les reproches que pourraient vous faire vos ennemis, non seulement pour vous rendre par avance ces reproches moins durs, mais encore pour vous conserver dans l'abaissement et le mépris de vous-même. Et si dans la tempête de quelque violente tentation, il vous arrive de vous sentir porté à l'impatience et à un murmure intérieur sur la façon dont Dieu vous éprouve, réprimez à temps ces mouvements et dites-vous à vous-même : « Ainsi donc un vil et misérable pécheur tel que moi pourra se plaindre de cette tribulation ? Mais n'ai-je pas mérité des

Digitized by Google

châtiments infiniment plus durs? Ne savez-vous pas, ô mon âme, que les humiliations et les souffrances sont votre véritable pain, reçu en aumône de la main du Seigneur, pour que vous vous releviez enfin de votre misère et de votre indigence? Ah! si vous les refusez, vous n'en êtes pas digne, et vous rejetez un riche trésor qui vous sera peut-être enlevé pour être donné à un autre qui en usera mieux que vous. Le Seigneur veut vous admettre au nombre de ses amis et des vrais disciples du Calvaire, et vous, par lâcheté, vous prendrez sur vous de refuser le combat? Et, comment voudriez-vous être couronné sans avoir combattu? Et comment prétendrez-vous au salaire, sans avoir porté le poids du jour et de la chaleur? » Ces réflexions et, d'autres semblables, raniment votre ferveur, et vous feront même concevoir le désir de mener une vie de souffrances et d'humiliations, en imitation de celle de notre Sauveur Jésus-Christ.

LV

Quoique vous goûtiez beaucoup de tranquillité et de paix parmi les mépris et les contradictions, vous ne devez pas pour cela

Digitized by Google

avoir la certitude de posséder une humilité pacifique et victorieuse ; parce que souvent l'orgueil n'est qu'assoupi, et, s'il lui arrive de se réveiller, il recommence dans l'âme ses dégâts et ses rapines. L'exercice de la connaissance de vous-même, la fuite des honneurs et l'amour des humiliations seront vos armes, dont il ne faut pas vous dépouiller un seul instant. De la sorte, si vous avez acquis ce riche héritage, vous ne craindrez plus de le perdre ; car il est nécessaire de s'humilier toujours pour conserver le don précieux de l'humilité.

LVI

Afin que Dieu daigne vous accorder plus facilement une telle faveur, prenez pour avocate et protectrice la très sainte Vierge. Saint Bernard dit que *Marie plus que toute autre créature s'est humiliée et qu'étant la plus grande de toutes, elle s'est faite la plus petite par l'abîme très profond de son humilité.* C'est pourquoi Marie a reçu la plénitude de la grâce et a été digne d'être Mère de Dieu. Marie est en même temps une Mère de miséricorde et de tendresse, à laquelle on n'a jamais recouru en vain ; abandonnez-vous avec pleine confiance

Digitized by Google

dans son sein maternel ; conjurez-la de daigner vous obtenir cette vertu qui lui fut si précieuse ; et ne craignez pas qu'elle refuse d'en prendre elle-même tout le soin ; non, Marie la demandera pour vous à ce Dieu qui crée les humble et qui anéantit les superbes ; et comme Marie est toute-puissante auprès de son Fils, elle en sera certainement exaucée. Recourez à elle dans toutes vos croix, dans tous vos besoins, dans toutes vos tentations ; que Marie soit votre soutien, que Marie soit votre consolation ; mais la principale grâce que vous devez lui demander, c'est l'humilité ; vous ne vous tairez point, et vous ne cesserez de la conjurer, qu'elle ne vous l'ait obtenue ; et il ne faut point craindre de trop l'importuner. Ah ! combien plaît à Marie cette importunité qui a pour objet le salut de votre âme et le désir de vous rendre plus agréable à son divin Fils ! Enfin, pour l'engager de plus en plus à vouloir vous être propice, vous la prierez par son humilité, qui fut cause de son élévation à la dignité de Mère de Dieu, et par sa divine Maternité, qui fut l'ineffable fruit de son humilité !

Digitized by Google

LVII

Pour le même motif, vous recourrerez aux saints dans lesquels cette éminente vertu a montré le plus d'éclat. Par exemple à saint Michel Archange qui a été le premier humble, comme Lucifer a été le premier superbe; à saint Jean-Baptiste, lequel, bien que parvenu à une si haute sainteté qu'on pût le prendre pour le Messie, avait néanmoins de lui-même une si basse opinion qu'il se croyait indigne même de lui dénouer les chaussures; à saint Paul, cet apôtre privilégié, qui fut ravi jusqu'au troisième ciel, et, qui après avoir entendu les secrets de la Divinité, croyait être le moindre des Apôtres, ne pas même mériter d'en porter le nom, et n'être qu'un pur néant, (II. Cor. XII, 11); au Pape saint Grégoire, qui, pour fuir le Souverain Pontificat, fit plus d'efforts que n'en font les ambitieux pour arriver aux premiers honneurs; à saint Augustin qui, au comble de la gloire que lui donnaient tous ses contemporains et comme saint Évêque et comme très savant Docteur de l'Église catholique, légua au monde entier, en écrivant son admirable livre des *Confessions* et celui des *Rétractations*, un monument

Digitized by Google

immortel de son humilité ; à saint Alexis, qui dans les murs de la maison paternelle, préféra les mépris et les outrages de ses propres serviteurs à tous les honneurs et à toutes les dignités qu'il aurait pu très aisément se procurer ; à saint Louis de Gonzague, qui, seigneur d'un très riche marquisat y renonça avec allégresse, et, de préférence aux richesses du siècle, choisit une vie humble et mortifiée ; enfin, vous recourerez à tant d'autres saints, qui par leur humilité resplendissent d'une très vive lumière dans les fastes de l'Église. Soyez bien persuadé que ces humbles serviteurs de Dieu intercéderont auprès de lui dans le ciel, pour que vous puissiez être au nombre des vrais imitateurs de leur vertu.

LVIII

Enfin la fréquentation des sacrements de pénitence et d'eucharistie, vous procurera le secours le plus abondant pour vous soutenir dans la pratique de l'humilité.

La confession par laquelle nous dévoilons à notre semblable les misères les plus secrètes et les plus honteuses de notre âme, est le plus grand acte d'humiliation que Jésus-Christ ait

Digitized by Google

commandé à ses disciples. La sainte communion, par laquelle nous recevons substantiellement dans notre sein un Dieu fait homme et anéanti pour nous, est une merveilleuse école d'humilité et un moyen très puissant d'acquérir cette vertu. Et comment pourrez-vous douter que votre aimable Jésus ne veuille vous la communiquer, quand son Sacré-Cœur, ce Cœur si doux et si humble, reposera en quelque sorte sur votre cœur, qui la lui demande avec toute la ferveur de ses affections? Approchez-vous le plus souvent possible de cet adorable sacrement, et, pourvu que vous y apportiez les dispositions nécessaires, vous y trouverez toujours cette manne cachée, réservée à ceux-là seuls qui la cherchent avec grande ardeur

LIX

Au surplus, prenez sans cesse courage contre les difficultés que vous éprouverez dans les pratiques que je vous ai enseignées jusqu'ici. Gardez-vous bien de dire ce que disaient les timides disciples : *Cette parole est dure et qui peut l'entendre* (Joan. VI, 61) et la pratiquer? Car en vérité je vous assure que toutes

Digitized by Google

les amertumes que vous éprouverez dans les commencements, se convertiront bientôt en douceurs ineffables et en célestes consolations. Une sainte persévérance dans ces exercices vous délivrera de mille peines d'esprit, et répandra dans votre cœur tant de paix et de tranquillité, que vous aurez un avant-goût de la joie éternelle, préparée par Dieu dans le ciel à ses serviteurs fidèles. Que si par lâcheté vous cessez d'employer les moyens nécessaires pour devenir un véritable humble, vous vous sentirez sans cesse accablé, inquiet, mécontent, insupportable à vous-même et peut-être aussi aux autres, et, ce qui est plus grave, vous courrez un grand risque de vous damner éternellement. Toujours est-il que la porte de la perfection vous sera fermée : parce que, en dehors de l'humilité, il n'est aucune autre porte par laquelle on puisse entrer. Armez-vous donc d'une sainte audace, afin que rien ne puisse vous abattre ; levez les yeux, et voyez là-haut Jésus-Christ, qui chargé de sa croix vous enseigne le chemin de l'humilité et de la patience, déjà parcouru par tant de Saints, qui maintenant règnent avec lui dans le ciel ; écoutez comme il vous presse d'entrer

Digitized by Google

dans sa voie et dans celle des vrais imitateurs de ses vertus. Regardez les saints anges : combien ils désirent votre salut ! Voyez comme ils vous conjurent d'entrer dans cet étroit sentier qui est le seul sûr, le seul qui mène au ciel et conduit à ces sièges de gloire éternelle, devenus vides par l'orgueil des anges rebelles. Et n'entendez-vous point comment les bienheureux font retentir le paradis, en répétant qu'ils ne sont parvenus à jouir de cette gloire immense que par la voie des humiliations et des souffrances ? Voyez comme ils jouissent et se réjouissent avec vous de ces premiers désirs que vous avez conçus de les imiter ; écoutez comme ils vous conjurent de ne pas vous décourager. Armez-vous donc de force et de courage pour commencer sans retard cette grande œuvre. Rappelez-vous ces saints vœux que vous avez faits à votre baptême et tremblez à la seule pensée de violer la sainteté des promesses que vous avez faites alors à Dieu. Sachez surtout que c'est une sentence expresse de Jésus-Christ que *le royaume des cieux souffre violence.* (Matth. XI, 12.) Heureux et mille fois heureux si, convaincu de cette vérité, votre première

Digitized by Google

pensée est de pratiquer l'humilité pour vous mériter la grandeur éternelle du paradis.

LX

ENFIN, réfléchissez que notre divin Maître recommande à ses disciples *de se déclarer des serviteurs inutiles même après avoir accompli tous les commandements.* (Luc. XVII, 10.) De même, quand vous aurez pratiqué ces avis avec la plus grande exactitude, vous devrez vous confesser un serviteur inutile : et persuadez-vous fermement que ce n'est pas à vos efforts ni à vos mérites, mais bien à l'infinie miséricorde de Dieu que vous en êtes redevable : remerciez-le toujours d'un aussi grand bienfait, avec toute la tendresse et l'effusion de votre cœur. Enfin priez-le tous les jours de daigner vous conserver un tel trésor jusqu'à ce dernier moment, où votre âme délivrée de tous les liens qui l'attachaient aux créatures, pourra prendre librement son vol vers le sein de son Créateur pour y jouir éternellement de la gloire préparée aux humbles.

Digitized by Google

SERMON DE SAINT AUGUSTIN

SUR LA CRAINTE DE DIEU ET SUR LA VRAIE HUMILITÉ. *(De tempore, Sermo CCXIII.)*

Le prophète et psalmiste David, qui, au témoignage de l'Écriture, élu selon le cœur de Dieu, en fit toujours toutes les volontés, nous montre dans un passage des psaumes qu'il désire et qu'il aime notre Créateur, lorsqu'il s'écrie : *Qui est semblable au Seigneur, notre Dieu, lequel habite au haut des cieux, et considère ce qui est humble au ciel et sur la terre.* (Ps. CXII, 5.)

Si donc le Seigneur Très Haut, qui est d'une excellence et d'une grandeur infinie, considère et agrée l'humilité en toutes ses créatures, aussi bien dans les plus élevées que dans les plus basses, c'est-à-dire dans les anges et dans les hommes; combien ne nous sera-t-il pas nécessaire de nous appliquer continuellement à l'humilité et de nous y attacher en toutes choses, pour plaire de la sorte à notre Créateur?. On reconnaît facile-

Digitized by Google

ment combien est grande la vertu de la vraie humilité par les paroles du Seigneur, qui pour condamner l'orgueil des Pharisiens prononce ces mots : *Quiconque s'élève sera humilié et quiconque s'humilie sera élevé.* (Luc. XIV, 11.) En effet, ce n'est qu'en marchant par l'humilité qu'on gravit la hauteur des cieux, car on n'arrive pas jusqu'au Dieu Très Haut par l'orgueil, mais bien par l'humilité; c'est pourquoi il est écrit : *Dieu résiste aux superbes, mais il donne la grâce aux humbles,* (Jac. IV, 6), et dans les psaumes il est dit : *Très Haut est le Seigneur et il regarde ce qui est humble, et connaît de loin ce qui est haut.* (Ps. CXXXVII, 7.) En cet endroit *ce qui est haut,* signifie les superbes : *il regarde les humbles* pour les élever, et *connaît ce qui est haut,* c'est-à-dire les superbes, pour les abattre. Apprenons l'humilité pour pouvoir nous rapprocher de Dieu, ainsi que lui-même le dit dans l'Évangile : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.* (Matth. XI, 29.) Par l'orgueil l'admirable créature angélique fut précipitée du haut du ciel, et par l'humilité de Dieu la fragile nature humaine y monta. Et

Digitized by Google

même parmi les hommes, la pratique de l'humilité est estimée, d'après ce que dit Salomon : *Où sera l'orgueil, là sera aussi le déshonneur; où sera l'humilité, là sera la sagesse*, (Prov. XI, 2), et un autre Sage prononce : *Plus vous êtes grand et élevé, plus il faut vous humilier en toutes choses et vous trouverez grâce dévant Dieu*, (Eccl, III, 20), et Dieu lui-même dit par le prophète : *Vers qui tournerai-je ma face, si ce n'est vers l'humble et le pacifique, vers celui qui redoute mes paroles?* (Isaïe LXVI, 2.) La grâce du Saint-Esprit ne pourra jamais habiter en celui qui n'est pas humble et pacifique. Dieu s'est fait humble pour nous sauver; que l'homme ait honte d'être orgueilleux. Plus le cœur s'abaisse par l'humilité, plus il s'élève dans la perfection; car quiconque sera humble, sera exalté dans la gloire. Le premier degré de l'humilité, c'est d'écouter humblement les paroles de la vérité, de les retenir dans sa mémoire et de les pratiquer volontiers. Il est certain que la vérité fuit toujours les âmes qu'elle ne trouve point humbles. Plus quelqu'un sera humble en lui-même, plus il sera grand aux yeux de Dieu; au contraire plus le superbe apparaît

Digitized by Google

glorieux parmi les hommes, plus il sera abject devant Dieu. Quiconque réunit toutes les autres vertus sans l'humilité, est semblable à celui qui porte de la poussière au vent. De plus l'Ecriture dit : *Pourquoi vous enorgueillissez-vous, terre et poussière,* (Eccl. x, 9), pendant que le vent de l'orgueil vous enlève et disperse tout ce qu'il vous semblait avoir amassé par les jeûnes et les aumônes ? Gardez-vous bien, ô homme, de vous glorifier de vos vertus, car vous ne serez pas vous-même votre juge, mais un autre le sera, devant lequel il faut vous efforcer de vous humilier, afin qu'il vous exalte au jour de sa justice. Descendez pour monter; humiliez-vous pour être exalté; afin qu'il ne vous arrive pas d'être humilié après vous être exalté; car celui qui se semble laid à lui-même, est beau devant Dieu; celui qui se déplaît à lui-même, plaît à Dieu; soyez donc petit à vos yeux pour être grand aux yeux de Dieu; parce que vous serez d'autant plus précieux devant Dieu que vous serez plus vil devant vous-même. Ayez en suprême honneur, une suprême humilité; le véritable honneur consiste dans la vertu de l'humilité.

Mais cette vertu d'humilité, personne ne

Digitized by Google

peut l'avoir sans la vertu de la crainte de Dieu; car l'une ne peut subsister sans l'autre. Quel est donc l'effet de la crainte de Dieu? Ecoutez-moi, mes frères, je vais vous le dire : *Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu.* (Ps. cx, 9.) La crainte de la présence de Dieu est un grand frein contre le péché; celui qui craint parfaitement le Seigneur se garde du péché avec grande diligence; *celui qui craint Dieu recevra de grands biens au dernier jour de sa vie,* (Eccl. i, 13), et sa récompense durera éternellement. Combien il est plus juste et convenable que celui qui a honte de pécher devant les hommes, ait honte d'opérer l'iniquité en la présence de Dieu, lequel considère non seulement les œuvres, mais aussi les cœurs? Celui qui craint saintement Dieu, cherche à accomplir son bon plaisir. Autre est la crainte des enfants et autre celle des esclaves; les esclaves craignent par peur du châtiment, les enfants par amour du père. Si nous sommes enfants de Dieu, craignons par la douceur de la charité, non par l'amertume de la crainte. L'homme sage craint Dieu en toutes ses actions parce qu'il sait qu'il est impossible d'éviter sa présence,

Digitized by Google

comme le dit à Dieu le psalmiste : *Où irai-je pour m'éloigner de votre esprit et où fuirai-je loin de votre face?* (Ps. CXXXVIII, 6), et il ajoute en un autre endroit que *ni à l'orient ni à l'occident il n'existe de retraite pour celui qui fuit loin de Dieu.* (Ps. LXXIV, 6.) Celui qui craint le Seigneur recevra sa doctrine : et celui qui sera un vigilant observateur de ses commandements trouvera la bénédiction éternelle. Heureuse est l'âme de celui qui craint Dieu et demeure à l'abri de la tentation diabolique : *heureux est l'homme qui est toujours dans la crainte,* (Prov. XXVIII, 14), et auquel il est donné d'avoir toujours devant les yeux la crainte de Dieu. Celui qui craint le Seigneur se détourne et s'éloigne du sentier mauvais et dirige ses pas dans la voie de la vertu : la crainte de Dieu rend l'homme prudent et attentif à ne pas pécher. Là où n'est point la crainte de Dieu, se trouve la dissolution de la vie : que celui qui ne craint point Dieu dans la fortune prospère, le craigne au moins dans l'adverse, et se réfugie auprès de celui qui flagelle et qui guérit : *heureux est l'homme qui craint le Seigneur, et qui avec tous les désirs de son cœur cherche à en obser-*

Digitized by Google

ver les commandements, (Ps. CXI, 1); la crainte de Dieu chasse la crainte de l'enfer; parce qu'elle fait en sorte que l'homme fuie le péché et multiplie les œuvres de justice. Après quoi, il arrivera à cette *crainte* qui est appelée *sainte, et qui dure dans tous les siècles des siècles,* (Ps. XVIII, 10), parce qu'elle est fondée sur l'amour. Ainsi, mes frères, ainsi nous devons craindre Dieu pour pouvoir l'aimer; parce que la charité parfaite chasse la crainte servile; et de cette façon nous pouvons avoir l'abondance de la sécurité et la plénitude de tout bien; d'où le Prophète s'écrie : *Craignez le Seigneur, ô vous tous qui êtes ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent; les riches se sont appauvris et ont eu faim; mais jamais aucun bien ne manquera à ceux qui cherchent le Seigneur.* (Ps. XXXIII, 10.)

C'est pourquoi je vous conjure, mes bien-aimés, d'avoir toujours devant les yeux de votre âme la crainte de Dieu, de chercher à tout prix à ne pas oublier ses préceptes et de considérer sérieusement que celui qui craint Dieu et obéit à sa loi, va à la vie éternelle; et qu'au contraire quiconque en méprise ou en

Digitized by Google

rejette les commandements ira dans l'éternelle douleur ; et je vous supplie aussi de posséder intérieurement dans votre cœur la vraie humilité, et d'y porter votre prochain par des pratiques sans feinte, de façon à ce qu'à son tour, édifié par vos bons exemples, il rende gloire à Dieu, et s'efforce en même temps que vous, de recevoir dans le ciel l'éternelle récompense avec l'aide et la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PENSÉES DIVERSES

SUR L'HUMILITÉ

I

Que les humbles sachent que notre Rédempteur *s'est humilié en se rendant obéissant* à son Père *jusqu'à la mort,* (Phil. II, 8), que les superbes sachent qu'il est écrit de leur chef : *il est roi sur tous les fils de l'orgueil.* (Job. XLI, 25.) L'origine de notre ruine fut donc l'orgueil du démon, et le moyen de notre rédemption fut l'humilité de Dieu. En effet, notre ennemi, créé parmi toutes les choses de l'univers, voulut apparaître élevé au-dessus de toutes : notre Rédempteur, au contraire, qui est grand par dessus toutes les choses de la création, daigna devenir petit entre toutes. Qu'on dise donc aux humbles qu'en s'abaissant, ils s'élèvent à l'imitation de Dieu ; et qu'on dise aux superbes qu'en s'élevant, ils se précipitent à l'exemple de l'ange

Digitized by Google

apostat. Est-il donc rien de plus bas que l'orgueil, puisque en s'élevant, il s'éloigne de la hauteur de la vraie sublimité? Est-il, par contre, rien de plus glorieux que l'humilité, laquelle en s'abîmant dans la bassesse, s'unit à son très haut Créateur?

SAINT GRÉGOIRE LE GRAND.

(Past., Par. III, Adm. XVIII.)

II

RIEN ne divise ces deux vertus de l'humilité et de la charité, et leur connexion est si étroite que celui qui s'établit dans l'une, doit nécessairement se rendre maître de l'autre: car comme l'humilité est une partie de la charité, ainsi la charité est une partie de l'humilité. Et si nous nous mettons à considérer les choses que l'apôtre a déclarées infructueuses sans le don de la charité (I. Cor. XIII, 1, 3) nous trouverons que ces mêmes choses sont stériles, si la vraie humilité leur fait défaut. Et en vérité, quel fruit pourra jamais produire la science avec l'orgueil, ou la foi avec la gloire humaine, ou l'aumône avec l'ostentation, ou le martyre avec l'orgueil? Ainsi donc, puisque l'humilité et la charité rendent égale-

Digitized by Google

ment à abattre l'orgueil, on doit considérer comme dit de l'une ce qui a été exposé touchant l'autre.

SAINT AMBROISE.

(Epist., Libr. X ad Demetriadem.)

III

PAR l'humilité on conserve la charité; en effet, rien ne viole cette dernière plus promptement que l'orgueil. C'est pourquoi le Seigneur n'a point dit : « Prenez mon joug et apprenez de moi que je ressuscite du sépulcre les cadavres de quatre jours, que je chasse tous les démons des corps des hommes, que j'en fais fuir les maladies et que j'opère d'autres merveilles semblables, » mais bien : *Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis doux de cœur.* (Matth. XI, 29.) En effet, ces miracles ne sont que des signes de choses spirituelles, mais être doux et humble, c'est la garde de la charité.

SAINT AUGUSTIN.

(In exposit., Epist. ad Galatas.)

IV

QUICONQUE sait qu'il est terre et cendre et qu'il doit bientôt se réduire en poussière,

Digitized by Google

ne s'élèvera jamais en la superbe. Et quiconque après avoir médité l'Eternité de Dieu, réfléchira sur ce bref espace, cette sorte de point d'espace, qui est la vie humaine, aura toujours la mort devant les yeux et sera humble et modeste. En effet, ce corps corruptible alourdit l'âme, et notre esprit, tourné vers une multitude d'objets, est opprimé par cette habitation terrestre. C'est pourquoi il nous faut dire en toute humilité : *Seigneur, mon cœur ne s'est pas enorgueilli, et mes yeux ne se sont pas levés en haut, et je ne me suis pas adonné à des choses grandes et étonnantes, qui seraient au-dessus de moi.* (Ps. CXXX, 1.) Au reste, toute humilité ne doit pas résider autant dans les paroles que dans l'esprit ; c'est par un sentiment intime de la conscience que nous devons nous reconnaître comme sans valeur ; et nous ne devons jamais nous figurer savoir, ou comprendre ou être quelque chose.

SAINT JÉROME.

(In exposit., Epist. ad Ephes., Cap. IV.)

V

MON fils, avant tout, appliquez-vous à l'humilité parce que c'est la vertu la plus

Digitized by Google

sublime et l'échelle pour monter au sommet de la perfection ; en effet, les bons propos ne s'accomplissent que par l'humilité, et les travaux de longues années sont réduits à rien par l'orgueil. L'homme humble est semblable à Dieu et il le porte avec lui dans le temple de son cœur ; le superbe, au contraire, étant odieux à Dieu, ressemble au démon. L'humble, bien qu'à l'extérieur il semble vil et méprisé, est cependant glorieux par les vertus ; et le superbe, quoiqu'il apparaisse plein d'éclat et de splendeur à ceux qui le considèrent, montre néanmoins par ses œuvres son peu de valeur ; l'on reconnaît son orgueil à sa démarche et à chacun de ses mouvements et sa légèreté ressortira clairement de ses paroles. Il recherche avec ardeur les louanges des hommes et, pauvre comme il est de toute vertu, il se donne pour en être abondamment rempli. Il ne peut souffrir d'être soumis à qui que ce soit, mais il aspire toujours à la primauté, il fait tout ce qu'il peut pour s'élever à une grande hauteur de dignité ; et ce qu'il ne peut obtenir par mérite, il l'usurpe par ambition. Il s'avance, toujours enflé comme une outre pleine de vent, et se conduit en toutes

Digitized by Google

choses avec tant d'instabilité, que vous le croiriez un navire sans pilote et devenu le jouet des flots. L'humble, au contraire, renonce à tout honneur terrestre et se tient pour le dernier entre tous les hommes; quoiqu'il apparaisse peu élevé à qui le regarde, il est cependant d'une éminente grandeur devant le Seigneur. Quand il a accompli tout ce qui lui a été commandé par le Seigneur, il affirme n'avoir rien fait, et il a grand soin de cacher toutes les vertus de son âme. Mais le Seigneur publie et met à découvert toutes ses œuvres, il fait connaître à tous ses actions merveilleuses, il l'exaltera et le rendra glorieux, et, au temps de ses prières, il lui accordera tout ce qu'il sollicite.

SAINT BASILE LE GRAND,

(Admon. ad Fil. Spir.)

VI

LE pauvre en esprit est l'humble de cœur; c'est-à-dire qu'on appelle pauvre en esprit celui qui a de bas sentiments de lui-même: comme au contraire par riche en esprit on entend celui qui a de lui-même une haute opinion et qui n'accomplit pas le com-

Digitized by Google

mandement de Jésus-Christ disant : *Si vous ne devenez pas semblable à cet enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.* (Matth. XVIII, 3.) Car celui qui est déjà devenu semblable à un enfant, celui-là est pauvre en esprit ; et quiconque est pauvre en esprit est devenu semblable à un enfant. Et quoique d'après le témoignage de Jésus-Christ, (Matth. XXII, 39), et de l'Apôtre, (Rom. XIII, 10), *la plénitude de la loi est l'amour*, néanmoins la nourrice de l'amour est l'humilité et la mère de la haine est l'orgueil. Donc le principe de tout bien c'est l'humilité, et l'origine de tout mal, c'est l'orgueil.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.

(Homil. X, in Evang. secund. Matth.)

VII

VOICI quel est le fondement de l'humilité : il consiste en ce que chacun se croie un pécheur et se persuade ne faire rien de bon devant Dieu. Et voici quelle est la pratique de l'humilité : aimer le silence, ne se comparer à personne, ne pas contredire, demeurer dans la sujétion, tenir les yeux baissés vers la terre, se mettre la mort devant les yeux,

Digitized by Google

abhorrer le mensonge, fuir les entretiens excessifs et vains, ne pas s'opposer à ses supérieurs, ne pas être entêté dans son opinion, souffrir les injures, haïr l'oisiveté, rechercher le travail et avoir une âme vigilante. Mon frère, efforcez-vous d'observer ces préceptes avec diligence, afin que votre âme ne devienne pas le séjour des affections les plus vicieuses : appliquez-vous à chacun d'entre eux avec ardeur pour ne pas rendre vide et infructueux le cours rapide de votre vie.

SAINT JEAN DAMASCÈNE.

(Parall., Lib. III, cap. LXXXIV.)

VIII

LA vraie humilité des fidèles est celle-ci : ne s'enorgueillir de rien, ne murmurer de personne, ne pas être ingrat, ni aimer à se plaindre, ni être grondeur ; mais en toutes choses remercier Dieu, louer Dieu, dont les œuvres sont ou justes ou miséricordieuses. Ainsi donc, remerciez toujours le Seigneur de tout ce qui pourra arriver.

SAINT ANSELME.

(Com. in I, Thess., cap. V.)

Digitized by Google

IX

JE *suis la fleur des champs et le lis des vallées.* (Cant. II, 1.)... *Le juste germera comme le lis.* (Os. XIV, 6.) Qui est juste sinon l'humble? Quand Jésus, Maître comme il l'était, s'inclinait sous les mains du Baptiste, son serviteur, et que ce dernier redoutait sa majesté : *laissez-moi faire*, lui dit Jésus, *c'est ainsi qu'il nous faut accomplir toute justice,* (Matth. III, 15), plaçant ainsi sans nul doute la consommation de la justice dans la perfection de l'humilité. Le Juste est donc l'humble, le juste est la *vallée* dont parle l'Écriture. Et nous aussi, si nous sommes trouvés humbles, nous germerons comme le lis et nous fleurirons à jamais devant le Seigneur. Et Jésus ne se montrera-t-il pas vraiment le lis des vallées quand *il réformera le corps de notre humilité, rendu semblable au corps de sa propre splendeur.* (Philip. III, 21.) Il ne dit pas *notre corps* mais *le corps de notre humilité ;* pour signifier que les humbles seuls seront illuminés et revêtus de cette merveilleuse et éternelle blancheur du lis. Et que ceci soit dit à propos de la protestation, que fait l'époux des sacrés

Digitized by Google

Cantiques, d'être la fleur du champ et le lis des vallées.

SAINT BERNARD.

(Super Cantica, Ser. XLVII.)

X

LA vraie humilité ne fait pas semblant de l'être et ne dit guères de paroles d'humilité. Car elle ne désire pas seulement de cacher les autres vertus : mais encore et principalement elle souhaite de se cacher soi-même. Et s'il lui était loisible de mentir, de feindre ou de scandaliser le prochain, elle produirait des actions d'arrogance et de fierté, afin de se réceler sous icelles, et y vivre du tout inconnue et à couvert. Voici donc mon avis, Philotée : ou ne disons point de paroles d'humilité, ou disons-les avec un vrai sentiment intérieur, conforme à ce que nous prononçons extérieurement; n'abaissons jamais les yeux qu'en humiliant nos cœurs ; ne faisons pas semblant de vouloir être des derniers, que de bon cœur nous ne voulussions l'être,.. L'homme vraiment humble aimerait mieux qu'un autre dit de lui qu'il est misérable, qu'il n'est rien, qu'il ne vaut rien, que non pas de

Digitized by Google

le dire lui-même; au moins s'il sait qu'on le dit, il ne contredit point, mais acquiesce de bon cœur; car, croyant fermement cela, il est bien aise qu'on suive son opinion.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

(Introduction à la vie dévote, part. III, chap. V.)

XI

QUAND vous recevez quelque affront, souffrez-le avec patience et augmentez votre amour pour celui qui vous méprise. C'est là la pierre de touche pour reconnaître si une personne est humble et sainte. Si elle a du ressentiment, quand bien même elle ferait des miracles, prononcez qu'elle est un roseau agité par le vent. Le P. Balthazar Alvarez disait que le temps des humiliations est le temps de gagner des trésors de mérite. Vous gagnerez plus en recevant en paix un mépris, que si vous faisiez dix jeûnes au pain et à l'eau. Les humiliations que nous faisons de nous-mêmes devant les autres sont bonnes, mais il vaut beaucoup mieux accepter celles qui nous sont faites par les autres; parce que dans ces dernières il y a moins du nôtre, et plus de Dieu;

Digitized by Google

c'est pourquoi il s'y trouve beaucoup plus de profit, si nous les savons souffrir. Mais que sait faire un chrétien, s'il ne sait souffrir un mépris pour Dieu? Combien de mépris Jésus-Christ n'a-t-il pas souffert pour nous! les soufflets, les dérisions, les fouets, les crachats au visage. Eh! si nous aimions Jésus-Christ, nous seulement nous n'éprouverions pas de ressentiment dans les affronts, mais nous nous y complairions en nous voyant méprisés, comme fut méprisé Jésus-Christ.

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI.

(Œuvres spirituelles.)

XII

SOUVENT il est très utile pour conserver une plus grande humilité, que les autres connaissent et relèvent nos défauts. Quand l'homme s'humilie pour ses défauts, alors il apaise facilement les autres, et satisfait sans peine ceux qui s'irritent contre lui. Dieu protège et délivre l'humble; il aime et console l'humble; il s'incline vers l'homme humble, il donne à l'humble une grande grâce, et après son abaissement, il l'élève à la gloire. A l'humble il révèle ses secrets, et il l'attire et

Digitized by Google

l'invite doucement à lui. L'humble, après avoir reçu la confusion, demeure fort bien dans la paix, parce qu'il est fixé en Dieu et non dans le monde. Ne croyez pas avoir fait quelque progrès, si vous ne vous reconnaissez comme inférieur à tous.

SAINT THOMAS A-KEMPIS.

(Imitation, liv. II, chap. 2.)

XIII

C'EST le sentiment commun des théologiens, que celui-là jouira davantage de la lumière de la gloire, qui aura une plus grande charité. Cette gloire ne se donnera qu'aux humbles de cœur; car la vraie charité s'attache aux choses humbles, pour pouvoir s'élever à celles qui sont hautes. Mais pourquoi t'enorgueillis-tu au milieu du faste mondain, ô cendre et poussière, amas de pourriture, pâture des vers? Connais-toi pleinement toi-même, si tu veux te confondre et avoir honte de toi-même. La racine de tous les maux est la superbe, celle de tous les biens est la charité; mais tu ne peux implanter cette dernière, si tu n'as entièrement déraciné la première. La charité t'enseignera à la déraci-

Digitized by Google

ner : elle seule sait comment il faut résister à l'esprit d'orgueil. Tu résisteras à l'esprit de l'orgueil, si tu caches tes vertus et montres tes défauts. Mais sois attentif et observe principalement ceci : c'est que le vice de l'orgueil consiste en ce que tu ne puisses souffrir qu'un autre te dise ce que tu confesses volontiers de toi-même.

CARDINAL BONA.

(De art. div. Amoris, cap. XIX.)

XIV

SI *quelqu'un croit être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se séduit lui-même.* (Gal. VI, 3.) Considérez que si l'on comprenait bien cette parole que l'Apôtre offre ici à vos méditations, la vaine gloire disparaîtrait du monde. D'où vient qu'il en est tant qui s'enorgueillissent tous les jours davantage ? *L'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.* (Ps. LXXIII, 24.) Parce que chaque jour davantage, ils deviennent aveugles pour se connaître eux-mêmes. Ils se persuadent en eux-mêmes, qu'ils sont quelque chose par eux-mêmes, tandis qu'en vérité ils sont un pur néant. Écoutez cependant cette intimation générale,

Digitized by Google

qui embrasse tout le monde. *Si quelqu'un*, n'importe qui, *si quelqu'un croit être quelque chose*, l'apôtre ne dit pas : *quelque chose de grand*, non, il dit simplement : *quelque chose ; si quelqu'un croit être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se séduit lui-même.* Voilà donc la très haute vérité dont vous devez finir par vous persuader un jour, c'est que par vous-même vous n'êtes qu'un néant : *vous n'êtes rien.* Et pour quelle raison ? parce que de vous-même vous n'avez rien, excepté le péché qui est le suprême néant. Tout ce que vous possédez en dehors du péché, tout est de Dieu. Voilà le moyen d'acquérir la vraie humilité : s'abîmer dans cette connaissance. En effet, bien que l'essence de l'humilité réside dans la volonté qui s'abaisse modestement, néanmoins la volonté ne prend la règle pour s'abaisser tantôt plus, tantôt moins, que de l'intelligence.

P. Paul Segneri.

(Manne de l'Ame, XI, août.

XV

Quand on vous donne louange et honneur, unissez-vous aux mépris, aux dérisions,

Digitized by Google

aux affronts que le fils de Dieu a soufferts. Tenez pour certain qu'une âme vraiment humble, trouve autant d'humiliation dans les honneurs que dans les mépris, et fait comme l'abeille qui compose son miel, non pas tant de la rosée qui est tombée sur l'absinthe, que de celle qui a plu sur la rose.

SAINT VINCENT DE PAUL.

XVI

MES enfants, soyez humbles, soyez petits.

SAINT PHILIPPE DE NÉRI.

PRIÈRES

POUR IMPLORER LA GRACE DE LA DÉVOTION ET DE L'HUMILITÉ

SEIGNEUR mon Dieu, vous êtes tout mon bien. Et qui suis-je pour oser vous parler? Je suis votre très pauvre serviteur et un misérable ver de terre, beaucoup plus pauvre et plus méprisable que je ne le sais et que je n'ose le dire. Souvenez-vous cependant, Seigneur, que je ne suis rien, n'ai

Digitized by Google

rien et ne puis rien. Vous êtes seul bon, juste et saint ; vous pouvez tout, vous donnez tout, vous remplissez tout, ne laissant vide que le seul pécheur. *Souvenez-vous de vos miséricordes* et remplissez mon cœur de votre grâce, vous qui ne voulez pas que vos œuvres soient vides. Comment puis-je me supporter moi-même dans cette misérable vie, si votre miséricorde et votre grâce ne me fortifient? Ne détournez pas de moi votre face ; ne différez pas votre visite, ne retirez pas votre consolation afin que *mon âme* ne devienne pas *devant vous comme une terre sans eau.* (Ps. CXLII, 6.) *Seigneur, enseignez-moi à faire votre volonté,* (Ib., 11) ; enseignez-moi à vivre dignement et humblement devant vous, parce que vous êtes ma sagesse, vous qui me connaissez en vérité et m'avez connu avant que le monde ne fût créé et avant que je ne fusse né dans le monde.

(Imitation de Jésus-Christ, liv. III, chap. III.)

Ici finit l'opuscule de N. S. P. le Pape Léon XIII. Ce qui suit a été ajouté par les éditeurs.

Digitized by Google

LA PRATIQUE DE L'HUMILITÉ

(2e PARTIE)

Les considérations suivantes, qui ont trait au même sujet, mais qui s'adressent plus spécialement aux personnes qui vivent dans le monde, ont été extraites, les premières des œuvres d'un pieux et savant auteur, M. le chanoine CLAUDE ARVISENET, *vicaire général du diocèse de Troyes, les autres des œuvres de* SAINT FRANÇOIS DE SALES, *l'illustre évêque de Genève. La seconde partie de ce petit volume complète ainsi la première.*

I

L'ORGUEIL est un vice également odieux aux yeux de Dieu, des anges et des hommes. En vérité, je vous dis que vous n'entrerez point dans le royaume des cieux, si vous ne devenez semblable à un petit enfant. Soyez humble, mon fils : l'humilité est la première, la seconde, la troisième et la dernière vertu de ma religion, le capital de mon Évangile. L'essentiel de la sagesse chrétienne consiste, en

Digitized by Google

effet, dans une humilité réelle et volontaire. L'humilité est le fondement de la foi ; c'est elle qui captive l'esprit sous son joug salutaire et vivifiant. L'humilité est la racine des autres vertus, comme l'orgueil est le principe de tous les péchés ; l'humilité est aussi la maîtresse, la colonne, et l'ancre de la véritable piété, de la sincère dévotion. Vouloir acquérir toutes les vertus sans l'humilité, c'est battre l'air, c'est jeter de la poussière au vent. Toutes vos bonnes œuvres ne sont absolument rien, si l'humilité ne leur donne du prix et de la réalité ; sans elle, l'austérité de votre vie ne serait qu'une pure hypocrisie ; la contemplation la plus sublime, une illusion ; la pauvreté même, une déplorable vanité. Aussi un pécheur contrit et humilié me plairait-il plus que vous-même avec toutes les autres vertus, sans l'humilité. Ce pécheur s'en retournerait justifié dans sa maison.

II

Vous serez parfait, mon fils, si vous ressemblez à votre maître. Voulez-vous donc m'imiter comme un fils bien-aimé ? Apprenez de moi à être doux et humble de cœur. Vous

Digitized by Google

savez qu'étant le Fils de Dieu, je me suis humilié jusqu'à me faire homme, jusqu'à prendre la forme de l'esclave ; et même dans le cours de ma passion, j'ai été mis au-dessous de l'homme, et traité comme un ver de terre ; je suis devenu l'opprobre des hommes et le rebut de la populace.

Voyez combien il vous est facile de m'imiter. Si j'eusse commandé à tous les hommes, comme je le pouvais ; si j'eusse réuni tous les honneurs du monde, comme j'en avais le droit ; si j'eusse voulu être le premier et le prince de tous, comme il était juste ; alors vous auriez pu dire avec raison : Comment pourrais-je imiter mon Sauveur ? Il n'est pas en mon pouvoir de dominer, de régner et de surpasser tous les autres en vertu et en puissance ; toujours je rencontrerai des envieux qui s'opposeront à mes désirs : il n'y en a qu'un qui remporte le prix, comment courir de telle sorte, quand je devance tous les autres, et que je l'emporte.

III

Vous savez, mon fils, que tandis que je demeurais visiblement parmi les hommes,

Digitized by Google

je me plaisais à embrasser et à bénir les enfants.

Je m'élevais contre mes apôtres lorsqu'ils les empêchaient de m'approcher ; je leur disais : *Laissez venir à moi ces petits enfants, c'est à eux et à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux.*

Et pourquoi, mon bien-aimé, ai-je montré tant d'amour et tant de prédilection pour ces tendres enfants ? c'est que les petits enfants sont humbles, et que j'aime, je bénis, et me plais à élever les humbles.

IV

C'EST pour cela que, portant des regards de complaisance sur un de ces enfants, je m'écriais : *Celui qui sera humilié comme un de ces petits enfants sera le plus grand dans le royaume des cieux.*

Malheur, mon fils, malheur au jeune homme qui, en sortant de l'enfance, perd l'humilité et la modestie de cet âge ! malheur au jeune homme qui, en s'élevant corporellement au-dessus de la petitesse des enfants, laisse croître et dominer l'orgueil dans son esprit, dans ses paroles ou dans ses manières !

Digitized by Google

L'orgueil sera pour lui l'écueil le plus funeste, il sera le principe de sa perte; il pèchera et fera un triste naufrage.

V

Considérez, mon bien-aimé, les exemples que je vous ai donnés, et appliquez-vous à les imiter.

Je croissais chaque jour en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes ; et en quelle espèce de sagesse faisais-je particulièrement des progrès? en humilité surtout. J'ai passé de la tendresse de l'enfance à l'obéissance à Marie et à Joseph ;

De cette obéissance à une pauvreté volontaire, pauvreté si grande qu'elle me fit souffrir la faim et la soif, et que je n'avais pas où reposer ma tête ;

De cette pauvreté à la société des affligés, des misérables et des pécheurs ;

De cette société enfin, si vile et si méprisable aux yeux des hommes, aux opprobres et au supplice de ma passion, me déterminant volontairement à être crucifié au milieu de deux voleurs, comme si j'eusse été moi-même un scélérat.

Digitized by Google

C'est ainsi que je me suis anéanti moi-même. Aussi ai-je dit : Apprenez de moi, et quoi? apprenez de moi, non seulement que je suis Dieu, tout-puissant, infiniment sage, non seulement que je rends la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, que je redresse les boiteux, que je rends la vie aux morts.

Mais encore principalement, *apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

VI

Ce que j'ai fait et enseigné avant toutes choses, c'est là sans doute ce que vous devez vous-même faire préférablement à tout.

Et si vous ne vous appliquez pas à le faire, votre Père céleste ne trouvant pas en vous un imitateur de son Fils bien-aimé, ne vous regardera pas comme un disciple digne de ses couronnes et de sa gloire.

Soyez donc humble comme je l'ai été, moi qui suis votre Sauveur.

VII

O Seigneur! ô le meilleur des maîtres! si vous eussiez connu quelque chose de

Digitized by Google

meilleur et de plus utile que l'humilité, vous me l'eussiez sans doute appris et par vos paroles et par vos exemples.

J'ai donc tout lieu de croire que m'ayant donné avant tout des leçons d'humilité, je dois principalement m'appliquer à la pratique de cette vertu.

Oui, il est juste que puisque vous, tout souverain Seigneur, tout Dieu que vous êtes, avez bien voulu être humble, moi qui ne suis qu'un misérable mortel, cendre et poussière, je ne refuse pas de pratiquer l'humilité.

Il est juste que, puisque vous, tout-puissant et infiniment sage, vous êtes anéanti, moi qui suis la faiblesse et l'impuissance même, je ne refuse pas de m'anéantir.

Il est juste que, puisque vous, infiniment saint et à l'abri de toute iniquité, vous êtes abaissé, moi qui suis un pécheur, un si grand pécheur, je ne refuse pas de m'abaisser moi-même.

VIII

Je sais, Seigneur, et je confesse que si je veux être orgueilleux et vain, vous ne manquerez pas de vous élever contre moi. Je sais aussi

Digitized by Google

que si je ne m'humilie en renonçant à toute considération humaine, en descendant dans mon néant et dans ma poussière, votre grâce me sera favorable, et votre lumière éclairera les yeux de mon cœur. Donnez-moi donc de connaître mon néant, et de rapporter toutes choses à la gloire de votre nom, sans rien réserver pour la mienne propre. Donnez-moi de connaître toute ma misère, et de m'écrier dans un esprit d'humilité: Mon Dieu! telle est ma confusion et ma honte que je n'ose lever les yeux vers vous. Faites que je voie toute ma pauvreté, et que, dans mon dénûment de toutes choses, je soupire vers vous et je vous dise: Regardez-moi, mon Dieu, parce que je suis pauvre et indigent.

IX

O Seigneur! qu'est-ce que l'homme, pour que vous daigniez vous souvenir de lui? Je suis homme, et un homme misérable, né d'une femme pétrie de boue, vivant peu de temps, et rempli d'une infinité de misères. Je suis homme, j'ai pour père et mère la pourriture et la corruption, et pour sœurs les vers. Je suis homme, semblable à l'herbe des champs

Digitized by Google

qui paraît aujourd'hui et qu'on jette au feu le lendemain, semblable à la fleur qui éclot le matin et se fane le soir; semblable à une vapeur légère qui ne paraît que pour s'évanouir au même instant. Je suis un homme environné d'infirmités, plein d'ignorance et de ténèbres, incliné au mal, lâche et impuissant pour le bien, sujet à l'inconstance comme une feuille qui est le jouet des vents ; rempli d'imperfections et de défauts ; si continuellement en proie à de mauvais désirs, que, tourmenté sans cesse, combattant sans relâche, et gémissant toujours sous le poids de ma misère, je suis forcé de m'écrier : Pourquoi, Seigneur mon Dieu, m'avez-vous fait connaître à vous et à charge à moi-même ? Voilà quelle créature je suis, Seigneur : voilà quel est mon héritage! Comment, après cela, daignez-vous abaisser vos regards sur moi ?

X

Mais voici, Seigneur, de quoi m'humilier et me confondre bien davantage devant vous : J'ai été conçu dans le péché, et ma mère m'a enfanté dans le sein de l'iniquité. Vous m'aviez créé dans l'innocence, et moi je l'ai

Digitized by Google

perdue avant que de naître : cependant, plein de miséricorde pour moi, vous avez fait luire à mes yeux la lumière de votre visage, et vous m'avez tendu une main favorable. J'ai été jeté du sein de ma mère dans votre sein même, et vous avez bien voulu devenir mon Dieu dès le sein de ma mère. Alors je suis devenu pour vous un fils agréable et bien-aimé. Ah! si j'avais persévéré dans cette précieuse innocence que j'avais recouvrée dans les eaux purifiantes du baptême! Mais, ô souvenir de confusion pour moi! à peine ai-je été en état de penser, que je n'ai conçu que des pensées criminelles : les premiers désirs de mon cœur ont été pour le vice, et ma première action a été un crime ; dès lors mes iniquités sont allées se multipliant par dessus les cheveux de ma tête. J'ai péché : que ferais-je donc pour vous, souverain conservateur des hommes? Où fuirai-je pour me soustraire aux regards de votre colère? Toutes vos autres créatures obéissent fidèlement à vos lois ; le soleil a toujours donné sa lumière, les astres leur clarté, la terre sa verdure et ses fruits; les eaux ont toujours coulé, les plantes se sont toujours multipliées constamment, et le bœuf

Digitized by Google

a toujours connu l'étable de son maître comme vous l'aviez ordonné dès le commencement. Et moi, je ne vous ai point connu, je me suis écarté de la voie de vos commandements, j'ai péché contre vous, et j'ai fait le mal sous vos yeux.

XI

Je suis tout couvert de honte et de confusion, je me suis prosterné à vos pieds, ô Père des miséricordes! j'ai sollicité votre clémence et votre pardon ; peut-être m'avez-vous purifié et lavé de votre hysope ; cependant je ne puis dire : je le sais, j'en suis assuré ; car j'ignore si je suis digne d'amour ou de haine. Or comment, dans une si humiliante incertitude, pourrais-je m'enorgueillir et me glorifier? O Seigneur! lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

XII

Toute ma confiance, il est vrai, repose en vous, mon Dieu, qui avez exaucé la Chananéenne, converti le publicain, absous la pécheresse, ramené Pierre par un regard de miséricorde, et pardonné au bon larron. J'ai espéré en vous, Seigneur, et, plein de joie

Digitized by Google

dans mon espérance, je me flatte que vous avez eu pitié de moi, et que vous avez effacé mes iniquités comme un nuage. Mais, quand même je ne me tromperais point dans mon espoir, quel sujet aurais-je encore de me glorifier? N'est-ce pas de vous, mon Dieu, et de vous seul que je tiens mon pardon? C'est vous qui m'avez purifié, et non pas moi, et quelque purifié que je puisse être, ne serait-il pas toujours vrai que j'ai été un pécheur souillé et immonde? Ne serait-il pas toujours certain que je me précipiterais de nouveau à l'instant même dans mes anciens crimes et dans de plus grands encore, si votre main ne me soutenait? C'est donc dans mon propre fonds, Seigneur, que je trouve mille raisons de m'humilier à mes propres yeux. Faites, Seigneur, que je m'en convainque de plus en plus, et que, repassant les années de ma vie dans l'amertume de mon âme, que, tremblant sans cesse sur mon extrême fragilité, je demeure toujours humilié devant vous.

XIII

Mais, Seigneur, voici que Satan demande à me cribler : il me remet devant les yeux

Digitized by Google

et le bien que j'ai fait, et les dons que j'ai reçus de vous. Pourquoi vous humilier? dit-il; pourquoi vous troubler et vous confondre? Vous voyez, vous pensez bien, votre justice est abondante, vous méritez que les hommes vous estiment et vous honorent. Vous faites ce que le Seigneur vous ordonne, vous avez conservé la foi, vous avez presque consommé l'ouvrage de votre salut, il ne vous reste plus qu'à recevoir la couronne de justice qui vous est réservée. C'est ainsi, Seigneur, que l'ange des ténèbres se change pour moi en ange de lumière : qu'il soit anathème, je ne veux point l'écouter. Hélas ! Seigneur, je sais que, si vous m'examinez sans miséricorde, le bien que je fais et que je crois digne de récompense, ne mériterait que vos châtiments. Je sais qu'en multipliant vos bienfaits, vous ajoutez aussi au compte que je dois vous en rendre; et c'est pourquoi vos dons doivent me rendre d'autant plus humble et plus empressé à vous servir que je me crois obligé à une reddition de compte plus sévère. Oh ! plût à Dieu, Seigneur, que je n'eusse pas abusé de tant et de si grands dons de votre part, ou que je ne les eusse pas reçus en vain ! Plût à Dieu que je n'eusse pas

Digitized by Google

négligé la plupart de vos inspirations! Ainsi vos bienfaits sont bien moins pour moi des motifs de gloire que d'humiliation. A Dieu ne plaise que je me glorifie désormais d'autre chose que de mes infirmités, afin que votre force et votre vertu demeurent en moi. Faites, Seigneur, que je me méprise toujours moi-même, que toujours je mette mon plaisir et mon bonheur à être oublié et à être compté pour rien.

XIV

Si vous voulez, mon fils, comme il est de votre devoir, me suivre dans les voies de l'humilité, où je vous ai précédé, il n'est rien de plus facile, rien qui soit plus à votre portée. Descendez, personne ne s'y opposera; continuez à descendre, il ne se trouvera personne qui vous envie le prix que vous ambitionnez, ni qui veuille vous le ravir, lorsque vous l'aurez atteint. Bien plus, tous vous aideront à descendre encore plus bas, et vous pousseront même au delà du but; car vous savez bien, mon fils, que tous aiment l'élévation, et voient avec plaisir les autres sous leurs pieds. Si donc vous êtes à la première place, celui qui occupe la seconde, vous la cédera volontiers

Digitized by Google

pour monter à la vôtre; et successivement, celui qui est à la troisième, aspirera à la seconde; et celui qui est à la dernière, enviera l'avant-dernière; mais lorsque vous serez descendu à cette dernière place, assurément personne ne vous la disputera. Et voilà pourquoi la dernière place du monde est le premier siège de l'humilité. Donc il vous est d'autant plus facile d'atteindre au faîte de l'humilité, qu'il est plus difficile aux autres de parvenir au comble de la grandeur et de la gloire. Courez donc, mon fils, à la dernière place; tenez-vous aux pieds de tous; choisissez pour vous tout ce qu'il y a de plus méprisable: occupez-vous de vos fautes et de vos défauts, personne ne s'y opposera, personne ne vous le disputera. Plus vous vous humilierez, plus vous êtes assuré de plaire à Dieu et aux hommes. Prenez donc le joug de l'humilité sur vous-même, et vous trouverez le repos de votre âme; vous goûterez cette paix qui surpasse tout sentiment. Écoutez-moi, mon fils: Si vous êtes venu au point de mépriser et de fuir l'estime et la considération des hommes, au lieu de les rechercher: au point d'ambitionner le mépris et les humiliations, alors qui pour-

Digitized by Google

rait vous troubler? Que vous importeront l'indifférence et le mépris, lorsque les injures feront vos délices; les mauvais traitements et les outrages, lorsque vous vous réjouirez d'être trouvé digne de souffrir pour mon nom? Que vous importeront l'élévation et la jactance des autres, lorsque vous n'aimerez que les humiliations? De cette sorte, vous trouverez vraiment le bonheur dans les voies de l'humilité.

XV

Mais en ce point surtout votre joie sera pleine et parfaite, parce qu'avec l'humilité vous posséderez mon amour; car il n'y a point de cœur vraiment humble qui ne soit plein d'amour; point d'âme qui, fuyant la vanité, ne me soit plus intimement unie. Livrez-vous donc aux traits de l'humilité, et vous verrez, mon fils, combien je suis favorable aux humbles; que je m'abaisse vers eux, que je leur communique mes secrets, et que je les attire à moi par les douceurs de mon amour : goûtez et voyez.

XVI

Mais aussi, mon fils, gardez-vous bien de prendre l'ombre de l'humilité pour l'hu-

Digitized by Google

milité même. Ne vous croyez pas humble, par cela seul que vous n'étiez qu'un néant devant moi, si vous n'aimez aussi à être réputé tel. C'est un grand point, il est vrai, que de connaître votre néant ; cette connaissance prépare les voies à l'humilité ; mais elle n'est pas elle. Soyez donc humble, non seulement en pensée, mais du fond du cœur ; désirant, en effet, comme je l'ai dit, d'être méprisé, et de souffrir avec moi, s'il le faut, les mauvais traitements. Voilà le point difficile, mais essentiel ; il n'y a que ceux qui se font violence qui y parviennent. Car l'homme ne se dépouille pas aisément de lui-même ; mais ayez soin de mettre en moi toute votre confiance, et souvenez-vous que vous pouvez tout en celui qui vous fortifie. Courage, mon fils, et vous acquerrez l'humilité qui a fait tous mes saints, pourvu que vous employiez les mêmes moyens qu'eux. Pensez donc souvent comme eux aux motifs que vous avez de vous humilier, à vos péchés, à vos défauts, à vos faiblesses, à votre penchant pour le mal, et à votre lenteur pour le bien. Comme eux, faites souvent des actes d'humilité ; aimez à être oublié ; ne vous permettez jamais ni paroles, ni pensées qui soient

Digitized by Google

à votre avantage; aimez à vous croire le dernier de tous, et à vous traiter vous-même comme ceux que vous mépriseriez véritablement; et lorsque les autres vous couvriront d'humiliations et de mépris, conservez la patience, aimez-les comme Thérèse avec plus de tendresse. Faites plus encore, réjouissez-vous en, et bénissez le Seigneur. Humiliez-vous de la sorte, mon fils, et vous opérerez des merveilles pendant votre vie, vous mourrez dans une sainte confiance; et vous triompherez avec gloire dans l'éternité.

XVII

C'EN est fait, Seigneur, ma résolution est prise, et avec votre grâce j'y serai fidèle; c'en est fait, je vais m'appliquer de tout mon cœur à la pratique de l'humilité. Je serai humble dans le fond de mon âme, et je ne me permettrai jamais de m'enorgueillir de quelque chose que ce soit, ni des richesses, ni de la naissanee, ni de la beauté, ni de la vertu, ni de la sagesse.

Car je sais que tout bien vient de vous, Seigneur, et non pas de moi; je sais que vous pouvez enlever ce que vous avez donné, et

Digitized by Google

qu'il me faudra rendre compte un jour des dons que j'aurai reçus de vous.

Je ne cesserai donc de dire : Gloire, ô mon Dieu, gloire à vous et à votre saint nom ; à vous seul la gloire ; pour moi je ne mérite que la confusion.

XVIII

Je serai humble devant vous, Seigneur, pénétré de la pensée que vous êtes le seul Très-Haut, le seul souverain Seigneur, le seul vraiment grand et vraiment terrible.

Je n'oublierai jamais que mon être n'est devant vous qu'une substance presque aussi vile et aussi méprisable que le néant ;

Que si les étoiles ne sont pas pures à vos yeux, je le suis bien moins encore, moi homme misérable, moi pourriture et ver de terre ; qu'enfin si vous avez trouvé de l'iniquité dans les anges mêmes, vous en observez sans doute bien davantage en moi, dans cet être obscur et dégradé qui habite une maison de boue.

XIX

Je serai humble aux yeux des hommes ; je porterai à mes supérieurs le respect et la vénération que je leur dois, j'écouterai atten-

Digitized by Google

tivement leurs avis et leurs leçons, j'exécuterai leurs ordres avec une entière obéissance, je me soumettrai avec docilité à leurs réprimandes.

Je préviendrai mes égaux par des déférences d'honneur, et loin de chercher à dominer sur eux, je ne refuserai pas de me mettre au-dessous du dernier d'entre eux, leur cédant volontiers mes droits.

Pour mes inférieurs, j'aurai toujours à leur égard un air affable et plein de douceur; je m'empresserai de les aider et de leur faire du bien, je ne rougirai pas de leur rendre les services même les plus bas en apparence;

Et quand je sentirai l'orgueil, cette passion qui ne mourra qu'avec moi, se réveiller dans mon cœur, je la réprimerai, en m'écriant en moi-même: O terre! ô poussière! comment oserais-tu t'élever et t'enorgueillir?

Aujourd'hui tu es homme, tu vis; demain, peut-être, tu ne seras plus; bientôt la pourriture et les vers seront ton partage; bientôt tu retourneras dans la poussière dont tu as été tiré.

Digitized by Google

Les considérations qui suivent ont été extraites des œuvres de SAINT FRANÇOIS DE SALES, *évêque et prince de Genève.*

I

IL y a des vertus dont l'usage est presque universel, et qui, ne se bornant pas à leurs propres devoirs, doivent encore répandre leur esprit sur toutes les autres vertus. Il ne se présente pas souvent des occasions de pratiquer la force, la magnanimité, la patience; mais la douceur, la tempérance, la modestie, l'honnêteté et *l'humilité* sont des vertus, dont en général toutes nos actions doivent avoir l'esprit et le caractère. Les premières ont plus de grandeur et d'excellence, mais les dernières sont d'un usage plus commun. C'est pourquoi il faut toujours avoir une bonne provision de ces vertus générales, dont l'usage doit être si ordinaire. C'est d'une d'entre elles, *l'humilité*, que je désire tout particulièrement vous entretenir, dans les quelques considérations qui vont suivre.

II

LE prophète Élisée dit à une pauvre veuve d'emprunter de ses voisines tous les vases

Digitized by Google

qu'elle pourrait, et que le peu d'huile qui lui restait dans sa maison coulerait toujours tant qu'elle en aurait à remplir. Cela nous apprend que Dieu demande des cœurs bien vides pour y faire couler sa grâce avec l'onction de son esprit : c'est, Philothée, de notre propre gloire qu'il faut absolument bien les vider.

III

On dit qu'un certain oiseau que l'on nomme crécerelle a une vertu secrète dans son cri et dans son regard pour chasser les oiseaux de proie, et l'on veut que ce soit la raison de la sympathie que les colombes ont pour lui. Nous pouvons dire aussi que l'humilité est la terreur de Satan, le roi de l'orgueil ; qu'elle conserve en nous la présence et les dons du Saint-Esprit, et que c'est pour cela qu'elle a été chérie par les saints et par les saintes, comme elle a fait les délices du cœur de Jésus et de sa sainte Mère.

IV

Nous appelons vaine gloire celle que nous nous donnons, soit pour les choses qui ne sont pas en nous, soit pour celles qui, étant en

Digitized by Google

nous, ne sont pas proprement à nous, ne viennent pas de nous, soit pour beaucoup d'autres qui, étant en nous et à nous, ne méritent pas que nous nous en fassions honneur. La noblesse de la naissance, l'amitié des grands, la faveur populaire, tout cela est hors de nous, dans nos ancêtres ou dans l'estime des autres hommes : pourquoi s'en glorifier? Il y a des gens à qui la richesse des habits, l'éclat d'un brillant équipage, l'élégance d'un ameublement, la beauté d'un cheval, donnent de la fierté : qui ne voit que c'est là de la folie? S'il y a de la gloire en cela, n'appartient-elle pas plutôt au cheval qu'on admire, au tapissier qui a fait les meubles, au tailleur qui a vendu l'habit? Combien qui montrent une vaine complaisance pour leurs beaux cheveux, leurs belles dents, leurs belles mains, un avantage au jeu, une voix agréable, une manière gracieuse de danser! Mais quelle bassesse d'esprit et de cœur, de vouloir établir l'honneur sur des choses si frivoles.

V

Combien d'autres à qui un peu de science, jointe à beaucoup de vanité, donne tant de

Digitized by Google

ridicule, que le nom de pédant est tout l'honneur qu'ils en reçoivent ! En vérité, tout cela est bien superficiel, bien bas et bien impertinent. Cependant, Philothée, c'est sur tout cela que roule la vaine gloire.

VI

On connaît le vrai bien à la même épreuve que le vrai baume. On fait l'essai du baume en le distillant dans de l'eau : s'il va au fond, on juge qu'il est pur, très fin et d'un grand prix ; au contraire, s'il surnage, on juge qu'il est altéré ou contrefait. Voulez-vous donc savoir si un homme est véritablement sage, savant, noble, généreux ? examinez si ses qualités sont accompagnées d'humilité, de modestie, de soumission envers ceux qui sont au-dessus de lui, car alors ce sont vraiment de bonnes qualités ; mais si vous y découvrez de l'affectation à faire paraître ce qu'il croit avoir de bon, dites que cet homme n'est qu'un homme superficiel, et que ses qualités sont d'autant moins réelles en lui, qu'il affecte de les montrer. Les perles qui ont été formées dans un temps d'orage n'ont que l'écorce et sont entièrement vides ; de même toutes les vertus et les plus

Digitized by Google

belles qualités d'un homme qui les enfle de son orgueil et de sa vanité, n'ont que la simple apparence du bien, sans aucune solidité.

VII

On a raison de comparer les honneurs au safran, qui se fortifie et qui vient plus abondamment quand il a été foulé aux pieds. Une personne qui est fière de sa beauté en perd la gloire; celle qui la néglige lui donne plus d'agrément. La science déshonore dès qu'elle enfle l'esprit; elle dégénère en une ridicule pédanterie.

VIII

Si nous sommes pointilleux pour des préséances, pour des rangs et des titres, outre que nous aurons le chagrin de faire examiner nos qualités et de les voir contestées, nous les rendrons encore méprisables. Car, comme il n'y a rien de plus beau que l'honneur quand on le reçoit comme un présent, il n'y a rien aussi de plus honteux quand on l'exige comme un droit: il est semblable à une belle fleur qu'on ne peut ni cueillir ni toucher sans la flétrir. On dit que la mandragore donne, sentie

Digitized by Google

de loin, une odeur fort douce, mais que ceux qui veulent la sentir de près et longtemps éprouvent un assoupissement très dangereux. C'est ainsi que les honneurs font une douce impression sur le cœur de ceux qui les reçoivent comme ils se présentent, sans empressement ni attachement; mais sont funestes à ceux qui les recherchent et s'y attachent avec empressement.

IX

L'amour et la recherche de la vertu commencent à nous rendre vertueux; mais la passion et l'empressement pour la gloire commencent à nous faire mépriser. Les grandes âmes ne s'amusent pas à toutes ces bagatelles de préséances, de rang, de salut; elles se font des occupations plus nobles; cela ne convient qu'à de petits esprits qui n'ont rien de bon à faire. Comme celui qui peut faire un riche commerce de perles ne se charge pas de coquilles, celui aussi qui s'attache à la pratique des vertus recherche peu les honneurs. J'avoue que chacun peut conserver son rang sans blesser l'humilité, pourvu que ce soit sans affectation et sans prétention; car, comme ceux qui vien-

Digitized by Google

nent du Pérou dans des vaisseaux chargés d'or et d'argent apportent encore des singes et des perroquets, parce que la dépense ni la charge n'en est pas grande, ainsi ceux qui s'appliquent à la vertu peuvent encore recevoir les honneurs qui leur sont dus, pourvu qu'il n'en coûte pas beaucoup de soins ni d'attention, et que les inquiétudes qui y sont ordinairement attachées n'accablent pas l'âme de leur poids.

X

REMARQUEZ cependant que je ne parle pas ici des dignités publiques ni des droits particuliers dont la conservation ou la perte peut avoir de grandes conséquences. En un mot, c'est à chacun de conserver ce qui lui appartient, mais en observant à la fois les règles de la prudence et celles de la charité.

XI

VOUS désirez, Philothée, que je vous fasse entrer plus avant dans la pratique de l'humilité; je vous en loue, et je vais vous satisfaire; car en ce que je viens de dire, il y a presque plus de sagesse que d'humilité. On voit bien des personnes qui ne veulent jamais

Digitized by Google

réfléchir aux grâces particulières que Dieu leur fait, de peur que leur cœur, se laissant aller à une vaine complaisance, ne lui en dérobe la gloire : c'est une fausse crainte et une véritable erreur ; car, puisque la considération des bienfaits de Dieu nous porte efficacement à l'aimer, comme l'enseigne le Docteur angélique, plus nous les connaitrons, plus nous l'aimerons. Mais, parce que notre cœur est plus sensible aux grâces particulières qu'aux bienfaits généraux, ce sont ces grâces mêmes que nous devons le plus considérer.

XII

Rien ne peut nous humilier plus en présence de la miséricorde de Dieu que la multitude de ses grâces, et la multitude de nos péchés en présence de sa justice. Considérons donc attentivement ce qu'il a fait pour nous et ce que nous avons fait contre lui. Puisque nous recherchons nos péchés en détail, examinons aussi en détail les grâces que Dieu nous a faites : et dès lors il ne faut pas craindre que cette vue nous donne de l'orgueil, pourvu que nous pensions bien que ce que nous avons

Digitized by Google

de bon n'est pas de nous. Hélas! les mulets ne sont-ils pas toujours des bêtes lourdes et infectes, quoiqu'ils soient chargés des meubles précieux et parfumés du prince? « Qu'avons-nous de bon que nous n'ayons pas » reçu? Et si nous l'avons reçu, pourquoi » nous en glorifier? » Au contraire, la considération des grâces de Dieu doit nous rendre humbles, puisque la connaissance d'un bienfait produit naturellement la reconnaissance; mais si cette vue flatte notre cœur de quelque vaine complaisance, le remède infaillible à ce mal est le souvenir de nos ingratitudes, de nos imperfections et de nos misères. Oui, si nous considérons ce que nous avons fait quand Dieu n'a pas été avec nous, nous connaîtrons bien que ce que nous faisons quand il est avec nous n'est pas de notre façon ni de notre fonds. Véritablement nous jouissons du bien qu'il a mis en nous, et même nous nous en réjouissons, parce que nous le possédons; mais nous en glorifions Dieu seul, parce qu'il en est l'auteur. C'est ainsi que la sainte Vierge publie que Dieu a opéré en elle de grandes choses, et elle ne le publie que pour s'en humilier tout ensemble et pour l'en glorifier.

Digitized by Google

« Mon âme glorifie le Seigneur, parce qu'il a » opéré en moi de grandes choses. »

XIII

Nous disons souvent que nous ne sommes rien, que nous sommes la misère même, le rebut du monde ; mais nous serions bien fâchés que l'on nous prît au mot, et que les autres parlassent ainsi de nous. Au contraire, nous faisons semblant de fuir et de nous cacher, afin qu'on coure après nous et qu'on nous cherche ; nous affectons de prendre la dernière place, pour passer avec plus d'honneur à la première. Une personne vraiment humble ne fait pas semblant de l'être, et ne parle que fort peu de soi. Car l'humilité ne désire pas seulement cacher les autres vertus, mais encore plus se cacher elle-même ; et si la dissimulation, le mensonge, le mauvais exemple étaient permis, elle ferait des actions de fierté et d'ambition pour se voiler jusque sous l'orgueil, et se dérober plus sûrement à la connaissance des hommes.

XIV

Voici donc mon avis, Philothée : ne parlons jamais de nous en termes d'humilité, et conformons nos pensées à nos paroles par le

Digitized by Google

sentiment intérieur d'une vraie humilité. Ne baissons jamais les yeux qu'en humiliant nos cœurs; ne prenons pas la dernière place, à moins que ce ne soit de bon cœur et sincèrement. Je crois cette règle si générale, que je n'y fais aucune exception. J'ajoute seulement que la civilité nous oblige quelquefois à offrir aux autres certains honneurs que nous savons bien qu'ils n'accepteront pas, et que cela n'est ni une fausse humilité ni une duplicité, parce que cette déférence est une manière de les honorer; et puisqu'on ne peut pas leur céder l'honneur tout entier, on ne fait pas mal de le leur offrir. J'en dis autant de certains termes de respect qui ne paraissent pas conformes aux lois rigoureuses de la vérité, mais qui ne lui sont pas absolument contraires, pourvu que l'on ait une intention sincère d'honorer la personne à qui l'on parle : car, bien qu'il y ait quelque excès dans ces expressions, nous ne faisons pas mal de nous en servir selon l'usage généralement admis. Je voudrais toutefois que l'on tâchât de donner à ses paroles une grande conformité avec son intention, afin de ne s'éloigner en rien de la simplicité du cœur ni de l'exactitude de la sincérité.

Digitized by Google

XV

L'HOMME véritablement humble aimerait mieux qu'un autre dit de lui qu'il est un misérable, qu'il n'est rien, qu'il ne vaut rien, que de le dire lui-même ; du moins s'il sait que l'on parle ainsi de lui, il le souffre de bon cœur, parce qu'étant persuadé de ce que l'on dit, il est bien aise que le jugement des autres se trouve conformé au sien.

XVI

PLUSIEURS disent qu'ils laissent l'oraison mentale aux parfaits, et qu'ils ne sont pas dignes de la faire. Les autres protestent qu'ils n'osent pas communier souvent, parce qu'ils n'ont pas assez de pureté d'âme. Ceux-là publient qu'ils craindraient de faire tort à la dévotion s'ils s'en mêlaient, à cause de leur grande misère et de leur fragilité. Ceux-ci ne veulent point se servir de leurs talents pour la gloire de Dieu et pour le salut du prochain, parce que, connaissant bien, disent-ils, leur faiblesse, ils craignent que l'orgueil ne profite du bien dont ils seraient les instruments, et qu'en éclairant les autres ils ne se consument

Digitized by Google

eux-mêmes. Tout cela n'est qu'un artifice et une sorte d'humilité non seulement fausse, mais maligne, par laquelle on veut finement et facilement blâmer les choses de Dieu, ou cacher sous un humble prétexte son amour-propre, son opiniâtreté, son humeur et sa paresse.

XVII

DEMANDEZ à Dieu un miracle, soit en haut » dans le ciel, soit en bas au profond de » l'abîme, » dit le prophète Isaïe à l'impie Achaz, et il répond : « Non, je ne le demanderai point, » et je ne tenterai point le Seigneur. » O le méchant homme! il affecte un grand respect pour Dieu, et sous une apparence d'humilité il rejette une grâce que la divine bonté lui présente. Mais ne savait-il pas que, quand Dieu veut nous faire du bien, c'est orgueil que de le refuser? que ces dons sont de nature à nous obliger par eux-mêmes à les recevoir, et que l'humilité consiste à se conformer le plus qu'on peut à ses désirs. Or le grand désir de Dieu est que nous soyons parfaits, pour nous unir à lui par la plus parfaite imitation de sa sainteté. Le superbe, qui se confie en soi-même, a raison de n'oser rien entre-

Digitized by Google

prendre; mais l'humble est d'autant plus courageux qu'il se reconnaît plus impuissant; il devient plus hardi à proportion qu'il s'estime plus faible, parce qu'il met toute sa confiance en Dieu, qu'il se plaît à glorifier sa puissance par notre faiblesse et à faire éclater sa miséricorde sur notre misère. Il faut donc entreprendre avec une courageuse humilité tout ce que ceux qui conduisent nos âmes jugent nécessaire à notre avancement.

XVIII

PENSER savoir ce que l'on ne sait pas, c'est une sottise grossière· faire le savant sur ce que l'on ignore, c'est une vanité insupportable. Pour moi, je ne voudrais jamais ni faire le savant, ni faire l'ignorant. Quand la charité le demande, il faut aider le prochain avec bonté et avec douceur en tout ce qui est nécessaire à son instruction et à sa consolation; car l'humilité, qui cache les vertus pour les conserver, les fait paraître comme la charité le commande, pour les exercer et pour les perfectionner. On peut donc bien comparer l'humilité à un arbre des îles de Tylos, dont les fleurs, d'un incarnat fort vif, sont fermées

Digitized by Google

pendant la nuit, et ne s'ouvrent qu'au soleil levant, ce qui fait dire aux habitants du pays que ces fleurs dorment la nuit. En effet, l'humilité cache nos vertus et nos bonnes qualités, et ne les fait jamais paraître que pour la charité, qui, étant une vertu non pas humaine et morale, mais céleste et divine, et le soleil des vertus, doit toujours dominer sur elles; de sorte que partout où l'humilité nuit à la charité, elle est indubitablement une fausse humilité.

XIX

Je ne voudrais encore jamais faire ni le fou ni le sage, parce que, si l'humilité m'empêche de faire le sage, la simplicité et la sincérité doivent m'empêcher de faire le fou; et si la vanité est contraire à l'humilité, l'artifice et le déguisement sont contraires à la simplicité et à la candeur de l'âme. Si quelques grands serviteurs de Dieu ont fait semblant d'être fous pour se rendre plus abjects, il faut les admirer, et non pas les imiter, parce que les motifs qui les ont portés à cet excès ont été en eux si particuliers et si extraordinaires, que personne ne doit en rien conclure pour

Digitized by Google

soi. A l'égard de l'action de David, qui dansa et sauta devant l'arche d'alliance un peu plus que la bienséance ordinaire ne le demandait, il ne prétendit pas faire le fou ; mais il s'abandonna simplement, et sans aucun artifice, à l'impétuosité de la joie dont l'esprit de Dieu remplissait son cœur. Il est vrai que, quand son épouse Michol le lui reprocha comme une folie, il n'en fut nullement touché, et que même, par suite de l'impression de cette joie spirituelle sur son âme, il témoigna qu'il recevait ce mépris avec plaisir pour l'honneur de son Dieu. Ainsi, lorsque, pour des actes de vraie quoique naïve dévotion, on vous accusera de bassesse, de sottise ou de folie, l'humilité devra vous faire trouver douce cette bienheureuse humiliation, dont le principe ne sera pas en vous qui le souffrirez, mais en celui d'où elle viendra.

XX

Je vais plus loin, Philothée, et je vous dis que vous devez aimer en tout et partout votre propre abjection. Mais vous me demanderez peut-être ce que c'est qu'aimer sa propre abjection : je vais vous en instruire.

Digitized by Google

XXI

Ces deux mots, *abjection* et *humilité*, n'ont qu'une seule et même signification dans la langue latine : ainsi, quand la sainte Vierge nous dit dans son divin cantique que toutes les générations publieront son bonheur, parce que *le Seigneur a regardé l'humilité de sa servante*, elle veut nous faire entendre que Dieu a daigné jeter les yeux sur sa bassesse et sur son abjection pour la combler de grâces et de gloire. Il y a néanmoins une grande différence entre la vertu d'humilité et l'abjection ; car l'abjection n'est autre chose que la bassesse, la petitesse et la faiblesse, qui sont réellement en nous sans que nous y pensions ; tandis que l'humilité est la véritable connaissance que nous avons de notre abjection, et qui nous porte à la reconnaître volontairement en nous. Or, la perfection de l'humilité consiste non seulement à reconnaître notre abjection, mais à l'aimer et à nous y complaire, non par bassesse d'esprit ni par lâcheté de cœur, mais en vue de la gloire que nous devons rendre à Dieu, et de l'estime que nous devons accorder à notre prochain sur nous-mêmes. C'est à cela que je vous exhorte de tout mon cœur.

Digitized by Google

XXII

Pour le mieux comprendre, considérez qu'entre les maux que nous avons à souffrir, les uns sont abjects et humiliants, et les autres honorables ; que beaucoup de personnes s'accommodent assez de ceux qui leur font honneur, et peu de gens de ceux qui les humilient. Voyez un bon et dévot ermite tout déchiré et pénétré de froid : chacun honore son habit et plaint sa peine ; mais si un pauvre artisan, un pauvre gentilhomme, une pauvre demoiselle, paraissent en cet état, on les méprise, on se moque d'eux, et la même pauvreté est abjecte en leurs personnes. Un religieux reçoit en silence une correction fort vive de son supérieur, ou bien un enfant de son père ; l'on appelle cela mortification, obéissance et sagesse ; mais si une personne du monde en souffre autant de quelqu'un pour l'amour de Dieu, on appelle cela bassesse d'esprit et lâcheté : voilà donc encore un mal abject. Une personne a un cancer au bras, une autre l'a au visage : celle-là n'a que le mal, mais celle-ci a le mépris et l'abjection avec le mal. Je dis donc qu'il ne faut pas seulement aimer

Digitized by Google

le mal, ce qui est un acte de patience, mais qu'il faut encore chérir l'abjection, ce qui est le parfait exercice de l'humilité.

XXIII

De plus, il y a des vertus abjectes et des vertus honorables. La patience, la douceur, la simplicité, l'humilité, sont des vertus qui passent pour viles et abjectes aux yeux du monde; au lieu qu'il estime beaucoup la prudence, la générosité et la libéralité. Il se trouve encore dans la pratique d'une même vertu des actes dont les uns sont méprisés, les autres honorés. Donner l'aumône et pardonner à ses ennemis sont deux actes de charité; il n'est personne qui ne loue la première, au lieu que la seconde est presque universellement méprisée. Un jeune gentilhomme, une jeune dame, fuient-ils la société des personnes frivoles qui ne s'occupent que de jeu, de toilette, de danse, de repas? on les critique, on les raille, on les méprise; leur retenue passe pour affectation ou bigoterie; aimer cela c'est aimer son abjection. En voici un autre exemple Nous allons visiter les malades : si on m'envoie au plus misérable, ce me sera une abjection

Digitized by Google

selon l'esprit du monde; c'est pourquoi je l'aimerai. Si on m'envoie à quelque personne de qualité, ce me sera une abjection selon l'esprit de Dieu, parce qu'il n'y a pas tant de vertu ni de mérite, et j'aimerai encore cette abjection. On tombe dans la rue, et, outre le mal qu'on se fait, on en reçoit de la confusion : il faut aimer cette abjection.

XXIV

Il y a même des fautes qui ne sont suivies d'aucun autre mal que de la seule abjection. L'humilité n'exige pas qu'on les commette à dessein, mais elle demande qu'on ne s'en inquiète point quand on les a commises : telles sont certaines impolitesses, inadvertances, et autres défauts. Certainement la prudence et la civilité veulent que nous les évitions autant que nous le pouvons; mais quand elles nous ont échappé, la sainte humilité veut que nous en acceptions toute l'abjection. Je dis bien plus : si je me suis laissé aller par colère, ou par quelque autre motif, à dire des paroles piquantes ou peu convenables, aussitôt je me le reprocherai vivement, j'en concevrai un vrai repentir, et je réparerai la faute de mon

Digitized by Google

mieux ; mais en même temps j'accepterai l'abjection qui peut m'en revenir ; et si l'on pouvait séparer l'un de l'autre, je regretterais le péché avec indignation, et je conserverais l'abjection dans mon cœur avec une humble patience.

XXV

Mais, quoique nous aimions l'abjection qui provient du mal, nous devons toujours remédier au mal qui l'a causée, par les moyens naturels et légitimes que nous en avons, surtout quand il est de quelque importance. Si j'ai au visage quelque mal abject et humiliant, j'en chercherai la guérison, mais sans oublier l'abjection qui m'en est revenue. Si j'ai fait une faute qui n'offense personne, je ne m'en excuserai pas, parce que, bien que ce soit un défaut, il n'a pas d'autre suite que le mépris qu'on fait de moi, et que je ne m'en excuserais que pour me décharger de l'abjection qu'il m'a attirée ; or, l'humilité ne peut absolument le permettre. Mais si j'ai offensé ou scandalisé quelqu'un, soit par mégarde, soit par une mauvaise humeur, je réparerai ma faute par une sincère excuse, parce que le mal que j'ai fait subsiste encore, et que la charité m'oblige

Digitized by Google

à le détruire de mon mieux. Au reste, il arrive quelquefois que notre prochain étant intéressé à notre réputation, la charité demande que nous tâchions d'éloigner l'abjection autant que nous le pouvons; mais, en la détruisant ainsi aux yeux du monde pour éviter le scandale, nous devons la conserver chèrement dans nos cœurs, afin qu'il s'en édifie.

XXVI

Si vous voulez savoir maintenant, Philothée, quelles sont les meilleures abjections, je vous dirai franchement que les plus salutaires à l'âme et les plus agréables à Dieu sont celles qui nous viennent fortuitement ou qui sont attachées à notre état, parce qu'elles ne sont pas de notre choix, mais de celui de Dieu, qui sait mieux ce qu'il nous faut que nous-mêmes. S'il fallait en choisir quelques-unes, les plus grandes seraient les meilleures; or, on doit regarder comme les plus grandes celles qui sont le plus contraires à notre inclination, pourvu qu'elles soient conformes à notre vocation: car, disons-le une fois pour toutes, notre choix, c est-à-dire notre propre volonté, altère nos vertus, et en diminue beaucoup le mérite.

Digitized by Google

XXVII

Ah ! qui nous fera la grâce de pouvoir dire avec le roi-prophète : « J'ai choisi d'être » abject dans la maison de mon Dieu, plutôt » que de demeurer dans le palais des pécheurs ! » Nul ne peut, Philothée, que Celui qui, pour nous glorifier, a été dans sa vie et dans sa mort l'opprobre des hommes et l'abjection du peuple.

XXVIII

L'humilité, nous défendant tout amour et toute estime de nous-même, nous défend aussi la recherche de la louange, de l'honneur et de la gloire, qui ne sont dus qu'à un mérite éminent. Cependant elle suit le conseil du Sage, qui nous avertit d'avoir soin de notre réputation, parce que la bonne renommée n'est pas établie sur l'excellence d'une vertu ou d'une perfection ; mais seulement sur cette simple bonté de mœurs et intégrité de vie que l'humilité ne nous défend pas de reconnaître en nous-même, et dont elle nous permet par conséquent de désirer la réputation. Il est vrai que l'humilité mépriserait la renommée

Digitized by Google

si elle n'était pas nécessaire à la charité ; mais, parce qu'elle est un des fondements de la société humaine, et que sans elle nous sommes non seulement inutiles, mais nuisibles au public, à cause du scandale qu'il en reçoit, la charité demande, et l'humilité permet, que nous la désirions et que nous la conservions avec soin.

XXIX

Conservons nos vertus, Philothée, parce qu'elles sont agréables à Dieu, qui est le grand et souverain objet de toutes nos actions. Je vous ai dit beaucoup de choses qui vous paraîtront dures en théorie ; mais, croyez-moi, vous les trouverez plus douces que le miel dans la pratique.

Digitized by Google

ACTE

D'HUMILITÉ ET DE CONFIANCE

ENVERS DIEU

O mon Dieu! je suis capable de vous aimer, il m'est permis de vous aimer! Souffrez que je médite cette pensée sublime; pénétrez mon âme de votre lumière; que le feu sacré de votre amour embrase mon cœur, qu'il élève mon esprit, et qu'il tire de cette prison matérielle des sens pour le rapprocher de vous. Débarrassez-moi des chaines des sens, afin que je puisse vous adorer en vérité.

Faites-moi sentir votre présence. Être infini, l'efficacité de cette sainte présence. Faites-moi sentir que je ne respire, ne vis et n'existe que par vous. Si ce cœur bat dans mon sein, si ce sang coule dans mes veines, il ne bat et ne coule que par un effet de votre bonté. Sans vous le mouvement de mon cœur cesserait, le cours de mon sang s'arrêterait, mon esprit cesserait d'être animé. Vous êtes

Digitized by Google

l'âme et la vie de toutes choses ; je ne vis que par vous, je ne pourrais être sans vous.

Vous êtes le centre d'unité, la force motrice de toute force, qui opère par tout. Opérez en moi l'œuvre de la sanctification ; épurez mon esprit, afin qu'il sente son rapprochement de vous. Détruisez l'enveloppe matérielle qui me couvre et qui m'empêche de me réunir à vous ; effacez tout ce qui est sensuel en moi et dérobe votre vue aux yeux de mon âme.

Je ne suis rien sans vous, par vous je suis tout ; souverainement heureux avec vous, souverainement malheureux sans vous. L'éloignement de vous c'est la mort, le rapprochement de vous c'est la vie ; la réunion avec vous c'est le bonheur éternel.

Prenez pitié du ver qui connaît sa faiblesse, qui s'agite dans la poussière, et qui connaît l'intervalle qu'il y a du fini à l'infini. Écoutez sa prière : que ses gémissements pénètrent jusqu'à votre trône, au milieu des cantiques de vos chérubins, et du haut de votre trône éternel abaissez votre regard sur lui dans la profondeur de sa poussière. Ce ver est aussi votre créature, l'ouvrage de vos mains.

Voyez comme son existence tient à cette

Digitized by Google

feuille légère, le jouet des vents. Un souffle d'orage l'entraine, le toucher d'un enfant peut l'écraser. Seigneur, c'est moi qui suis ce ver ; l'orage des passions m'a précipité de l'élévation où vous m'avez créé, dans la profondeur des abimes ; je suis devenu l'esclave enchaîné des sens.

En vain je me débats et je sanglote, je ne suis qu'un ver ; et qui prend intérêt à la conservation d'un ver ! Mes forces ne sont que les forces d'un faible insecte qui est dans l'impuissance de s'élever jusqu'à la hauteur que vous habitez.

Mais tout éloigné que je suis de votre séjour, tout enfoncé que je suis dans les profondeurs de l'abime, je n'ai cependant pas cessé d'espérer en vous, Seigneur. Vous dont la puissance enveloppe la chenille dans sa prison de soie, et qui, au moment où on la croit perdue pour la création, lui donnes des ailes pour s'élever de l'abîme de son néant dans les régions élevées de l'air, pourriez-vous abandonner cet insecte appelé l'homme ?

Non. Tout dans la création tend à une plus haute perfection ; tout ce qui ne s'éloigne pas volontairement de vous cherche à s'élever à

Digitized by Google

vous. Mais pour essayer ce vol, il faut que je me dépouille de cette enveloppe matérielle qui ne retient à la terre. O Dieu ! donnez-moi la force de rompre ces liens qui m'enchaînent dans la profondeur de la matière.

La mort et le péché, voilà mon partage. C'est moi-même qui ai abandonné les régions du plaisir intellectuel ; j'ai fait un pacte avec le péché, j'ai contracté alliance avec les désordres qui combattent tes saints décrets, et qui s'efforcent en vain de détruire les ouvrages de votre amour.

J'ai abusé contre vous de la force que je tenais de vous, Seigneur ; j'ai payé votre amour d'ingratitude, et toutefois vous m'avez fait miséricorde. Un souffle de votre puissance eût suffi pour m'anéantir, un regard pour me précipiter dans des abîmes sans fond, et cependant vous ne m'avez point anéanti, vous m'avez conservé.

Vous avez eu pitié de la faiblesse d'un esclave des sens.

Toute votre vengeance n'a été qu'amour, et les signes de votre colère n'ont été que des signes de mon rappel au bonheur et de votre indulgence.

Digitized by Google

Ai-je pu vous méconnaître si longtemps! Avec quelle confusion je rentre dans mon cœur, avec quelle confusion j'y retrouve les traces de mes mauvaises actions; la révolte d'un être impuissant contre le Tout-Puissant, d'un vermisseau pour lequel un grain de sable est un monde, contre celui qui a créé les anges, et qui a suspendu des milliers de monde dans l'espace de la création. Et cependant j'ai trouvé en vous miséricorde et pardon. Quelle doit être la grandeur de votre amour pour moi!

O puissé-je effacer mon ingratitude par mes larmes! puisse le repentir me consumer, afin que je devienne moi-même une victime de réconciliation! Mais mes crimes envers vous ne surpassent-ils pas toute mesure?

Ai-je bien la faculté de réparer le mal, puisque tout ce qui est en moi n'est que le mal à vos yeux?

Il ne me resterait que le désespoir pour ressource, si vous ne m'apparaissiez que comme un souverain maître, comme un créateur, devant la majesté duquel le monde retombe dans le néant. Mais je reconnais également en vous mon père, un père tendre et indulgent. Un indigne pécheur n'oserait plus vous appe-

Digitized by Google

ler de ce nom ; mais vous daignez encore l'appeler votre enfant, vous lui tendez les bras avec bonté ; vous le recevez comme une mère reçoit son nourrisson, qui retourne à son sein.

Seigneur, je reconnais que ma réconciliation est un effet de votre grâce, une œuvre de votre bonté.

Je reconnais que je suis dépourvu de tout mérite, et que jamais je n'aurais pu m'approcher de vous, s'il ne s'était levé entre nous un médiateur, qui a rétabli l'anneau de la chaîne qui me liait à vous, et qui avait été brisé par les péchés des mortels. Une mer de larmes ne suffirait pas pour apaiser votre justice ; et quand des millions d'hommes pleureraient, leurs larmes ne formeraient point une goutte de cette mer inépuisable.

Quand des millions de mortels verseraient leur sang, ils n'effaceraient point les traces de leurs péchés du livre de l'éternité, et quand des millions de mortels s'offriraient en sacrifice, leur sacrifice serait insuffisant, puisqu'il serait taché des impuretés du péché.

C'est pourquoi le Christ s'est placé entre son père et nous. Il a pleuré pour nos péchés, il a versé son sang pour nos péchés, et il a effacé

Digitized by Google

la sentence de mort du livre de l'éternité, pour y substituer celle du pardon et de la réconciliation, envers ceux qu'il a rachetés. Telle a été la grandeur de votre amour, ô mon Dieu. Laissez tomber une étincelle de cet amour dans mon cœur, afin qu'elle y consume tout ce qui n'est pas à vous, et qu'elle l'enflamme du feu de votre amour.

Être infiniment miséricordieux, je demande grâce et pardon par cette victime sacrée de réconciliation, qui a versé son sang pour nous sur l'arbre de la croix. Vous ne refusez rien de ce que nous demandons en ce nom. Accordez-moi donc, au nom de cette victime, la force dans le combat contre la violence des sens; accordez-moi la piété, la sagesse et l'amour; accordez-moi enfin la sanctification dans toutes mes actions. Détruisez en moi l'empire de la chair, purifiez mon âme, rapprochez mon cœur de vous, afin que je prenne plaisir à vos paroles et à vos œuvres, et que j'annonce partout votre miséricorde et votre puissance. Éclairez mon esprit, afin qu'il comprenne la valeur de vos saintes paroles, et qu'il se rende familier le langage du séjour de la sagesse.

Digitized by Google

Si vous me l'accordez, cette sagesse, je marcherai sans cesse dans le chemin de l'humilité et de la vertu; je suivrai constamment le sentiment de la justice et de l'amour, afin de devenir un jour un vase d'élection par votre grâce. C'est au nom du Sauveur des hommes que je vous implore, ô Père des hommes, source d'une nouvelle vie de sanctification! Lancez le moindre rayon de votre sagesse dans mon âme : que vos pensées prennent la place de mes pensées, que vos paroles soient substituées à mes paroles, que tout mon être soit absolument renouvelé, afin que je mène une vie toute spirituelle et toute remplie de votre lumière. Mon espérance en vous n'a point de bornes, Seigneur, et fussé-je même dans les profonds abimes de la mort, ma voix percerait jusqu'à votre trône, et vous me délivreriez au nom de ce Sauveur, sur lequel je fonde ma croyance, mon espérance et mon amour.

Daignez donc me guider, Être infiniment sage! et ne permettez pas que ma raison s'élève au delà des bornes qui lui sont prescrites. Dirigez ma volonté selon les lois lumineuses de votre sagesse, et faites que mon cœur et

Digitized by Google

mon esprit suivent avec ardeur les mouvements de votre volonté.

La raison humaine se tait devant vous, Être incompréhensible ; mais mon cœur tend sans cesse vers vous. Attirez-le toujours de plus en plus à la source de votre lumière, jusqu'à ce que mon âme, remplissant ses désirs, s'élève de sa prison matérielle dans la patrie des purs esprits, et se réunisse à vous, Seigneur, qui fus, qui es et seras dans toute l'éternité.

Prière pour demander l'humilité

De quoi pourrai-je m'enorgueillir à vos yeux, ô mon Dieu ! Ver de terre, cendre et poussière, tiré du néant et bientôt devant rentrer dans le sein de cette terre dont je suis formé ; pécheur et coupable, chargé de mille crimes qui ont mérité l'enfer, où j'aurais dû déjà être précipité mille fois. Bien loin donc de m'enorgueillir, que de sujets n'ai-je pas de m'humilier ! Cœur de mon Dieu, ayez pitié de mon cœur, et pour le rendre agréable à vos yeux, donnez-moi cette humilité sincère, cette

Digitized by Google

humilité solide, seule capable d'attirer vos regards et vos grâces. Oui, mon Dieu, donnez aux autres les vertus éclatantes. Je ne demande que l'humilité; j'irai la puiser dans votre Cœur sacré, au pied de votre croix adorable, dans le souvenir et la douleur amère de mes péchés. O Cœur de Jésus! vous entendez ma prière, daignez l'exaucer et m'accorder l'inappréciable trésor que je réclame de votre bonté. Ainsi soit-il.

Autre prière pour demander l'humilité

Mon Dieu, ai-je connu la nécessité et la grandeur de cette précieuse vertu? Mais je veux commencer dès aujourd'hui à la pratiquer. Oui, mon Dieu, je serai humble, et humble de cœur; je le reconnais, je n'ai ni talents, ni mérites, ni vertus; mais l'humilité me tiendra lieu de tout mérite, de tout talent, de toute vertu devant vous; elle suppléera tout ce qui me manque. Je serai humble, et humble en tout: humble dans mes pensées, ne m'égarant point dans de fausses idées d'orgueil: humble dans mes paroles, ne parlant de

Digitized by Google

moi qu'avec circonspection, évitant ce moi si méprisable, si détestable, si odieux ; humble dans mes sentiments, humble dans mes actions, les rapportant toutes à votre gloire ; humble dans ma conduite, la conformant en tout à vos divines maximes. Daignez, ô mon Dieu, m'assister de votre grâce, afin que, ne cessant jamais de combattre mon orgueil, j'aie part un jour aux récompenses promises aux petits et aux humbles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PRIERES

PENDANT LA SAINTE MESSE

(Pour servir à une Messe basse)

PRIÈRE AVANT LA MESSE

Pour se disposer à la bien entendre

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux effets de votre bonté, fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie

Digitized by Google

tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

Confiteor

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, paroles, actions, omissions : par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

Digitized by Google

Kyrie, eleison

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Gloria in excelsis

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions; nous vous rendons de très humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le souverain Monarque, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Créateur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur, parce que vous êtes le seul infiniment saint, puissant, adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Oraison

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Épître

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. J'accepte de tout mon cœur cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaitre et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

Digitized by Google

Évangile

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois; mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles; et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles: Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné, par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-

Digitized by Google

Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures; qu'il est monté au ciel, où il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre, avec gloire, pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Offertoire

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraitre devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaitre votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre bonté, pour

Digitized by Google

moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

En vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Préface

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infi-

Digitized by Google

niment grand, Dieu tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté. C'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos louanges à celles de ces saintes intelligences, et qu'avec elles nous disions dans un transport de joie et d'admiration:

Sanctus

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie.

Canon

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent: le Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier,

Digitized by Google

Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous les Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Élévation

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le

Digitized by Google

mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Suite du Canon

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie: les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule Victime digne de votre autel, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction. Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce

Digitized by Google

sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

Pater noster

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

Agnus Dei

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi; divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

Communion

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience

Digitized by Google

et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

Dernières Oraisons

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je

Digitized by Google

les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec le plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

Bénédiction

BÉNISSEZ, mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dernier Évangile

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean ; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière ; mais il était venu pour rendre témoignage à celui

Digitized by Google

qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, et à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité : et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Prière après le dernier Évangile

JE vous remercie, mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées pendant la Messe que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'attention et de négligence dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que les distractions du monde au milieu duquel je vais rentrer ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m'avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m'avez fait prendre. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PRIÈRES APRÈS LA MESSE

PRESCRITES PAR S. S. LÉON XIII (1)

Ave Maria (3 fois) ; puis on dit

L'Antienne

SALUT, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés, nous poussons vers vous nos cris de détresse. Vers vous nous soupirons dans cette vallée de larmes. Allons donc, ô notre avocate, tournez vers nous les regards si doux de votre miséricorde. Et après cet exil, faites-nous voir Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô bonne, ô douce Vierge Marie !

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

DEUS, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, et præsta : ut intercedentibus

O DIEU, notre refuge et notre force, écoutez les instantes prières de votre Eglise, et accordez-nous, par l'in-

(1) Par décret pontifical du 6 janvier 1884, Sa Sainteté Léon XIII accorde 300 jours d'indulgence à ceux qui récitent ces prières.

Digitized by Google

tercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie Mére de Dieu, du bienheureux Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et de tous les Saints, de recevoir les secours que nous vous demandons humblement dans les nécessités présentes. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur, ℟. Ainsi soit-il.

dente gloriosa et immaculata Virgine Dei Genitrice Maria, beato Joseph, ac beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quod in præsentibus necessitatibus humiliter petimus, efficaciter consequamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum, ℟. Amen.

On ajoute :

L'Invocation suivante

SAINT Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant ; et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la vertu divine, Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VÊPRES DU DIMANCHE

Pater, Ave

℣. Deus, in adjutorium meum intende,
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, etc.

Psaume 109

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: * Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas: * conquassabit capita in terra multorum,

Digitized by Google

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo ; sede a dextris meis.

Psaume 110

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus ; * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi ; * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus, * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Digitized by Google

Psaume 111

BEATUS vir qui timet Dominum: * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: * misericors et miserator, et justus

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio, * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi: * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Psaume 112

LAUDATE, pueri, Dominum: * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque

Digitized by Google

ad occasum,* laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut, Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Psaume 135 (1)

In exitu Israel de Ægypto, * Domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu Jordanis quia conversus es retrorsum?

Montes, exultastis sicut arietes, * et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

(1) Ce cinquième psaume varie suivant les fêtes.

Digitized by Google

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua, * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium, argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: nares habent et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt: pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et, omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino: * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui lauda-

Digitized by Google

bunt te, Domine * neque omnes qui descendunt in infernum.

℣. Sed nos qui vivimus benedicimus Domino,* ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus benedicimus Domino.

Capitule. 2 Cor. 1

BÉNI soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui est le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui nous console en toutes nos tribulations, ℟. Rendons grâces à Dieu.

Hymne

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens
Primordiis lucis novæ.
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis ;
Illabitur tetrum chaos.
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere.
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium.
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Digitized by Google

℣. Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne seculum.
℟. Amen.

Cantique de la sainte Vierge. Luc 1

MAGNIFICAT * anima mea Dominum,
Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; * dispersit superbos mente cordis sui.

MON âme glorifie le Seigneur,
Et mon esprit est ravi de joie en Dieu, mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le Tout-Puissant, et dont le nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Digitized by Google

Il a fait descendre les grands de leur trône, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides et pauvres ceux qui étaient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de sa bonté.

Selon les promesses qu'il a faites à nos pères, à Abraham et à sa race pour tous les siècles.

Gloire au Père, etc.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus, in sæcula.

Gloria Patri, etc.

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

Dixit Dominus, etc., *page* 143.
Laudate pueri, etc., *page* 145.

Psaume 121

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi: * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædi-

Digitized by Google

ficatur ut civitas * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini; * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini;

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedet super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuæ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Psaume 126

Nisi Dominus ædificaverit domum * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum ecce: hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis; * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

Digitized by Google

Psaume 147

LAUDA, Jerusalem, Dominum: lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum * benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas; ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ;

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis. Gloria Patri, etc.

Hymne: Ave, maris stella, *page* 163.

Magnificat, *page* 149.

PETITES VÊPRES

Deus in adjutorium, etc.
Dixit Dominus, etc., *page* 143.
Laudate pueri, etc., *page* 145.
Laudate Dominum, etc., *page* 162.

Capitule

Béni soit, *page* 148.

Digitized by Google

Hymne

Ave Maris stella, etc., *page* 163.
Magnificat, etc., *page* 149.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification inclusivement

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo: tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius; Gabrielis ab ore,
Sumens illud ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Prions

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Après Noël

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti,
℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Digitized by Google

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint

AVE, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa.
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora.
Et pro nobis Christum exora!

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata,
℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Prions

O PÈRE des miséricordes, venez au secours de notre fragilité, et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites qu'avec l'aide de son intercession, nous nous relevions de nos iniquités. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Depuis le Samedi saint jusqu'à la Trinité

REGINA CŒLI, lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit, sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia,
℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Prions

O DIEU, qui, par la résurrection de votre Fils Notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné rendre la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par l'interces-

Digitized by Google

sion de la Vierge Marie sa mère, nous soyons admis à goûter les joies de la vie éternelle. Par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle: Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens! ô pia! ô dulcis Virgo Maria!

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par la coopération de l'Esprit-Saint, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Marie Vierge et Mère, pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous, par l'intercession de celle dont nous célébrons avec joie la mémoire, d'être délivrés des maux présents, et de la mort éternelle. Par le même N. S. J.-C., ℟. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

SALUTS DU SAINT SACREMENT

O SALUTARIS Hostia!
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium.
Uni Trinoque Domino
Sit sempiterna gloria:
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

ADORO TE devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas:
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.
Jesu, quem velatum nunc aspicio
Oro fiat illud, quod tam sitio,
Ut, te revelata, cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.

AVE, verum Corpus, natum
De Maria Virgine;
Vere passum, immolatum

Digitized by Google

In cruce pro homine;
Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine,
Esto nobis prægustatum,
Mortis in examine.
O Jesu dulcis!
O Jesu pie!
O Jesu, Filii Mariæ
Tu nobis miserere.

PANIS angelicus
Fit panis hominum;
Dat panis cœlicus
Figuris terminum,
O res mirabilis!
Manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

ECCE PANIS Angelorum
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum
Non mittendus canibus.

Aux saluts du Temps de l'Avent

RORATE, Cœli, desuper; et nubes pluant Justum.

Ne irascaris Domine; ne ultra memineris iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est deserta: Sion deserta facta est: Jerusalem desolata est; domus sanctificationis tuæ et gloriæ

Digitized by Google

tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri. Rorate, etc.

Peccavimus, et facti sumus tunquam immundus nos; et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ. Rorate, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ de petra deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ. Rorate, etc.

Consolamini, consolamini, populo meus; cito veniet salus tua: quare mœrore consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus. Rorate, etc.

Aux saluts du Temps de Noël

ADESTE, fideles, læti triumphantes;
Venite, venite in Bethleem.
* Natum videte Regem Angelorum.
Venite, adoremus, venite adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati Pastores approperant.
* Et nos ovanti, gradu festinemus.
Venite, adoremus, etc.

Æterni Parentis splendorem æternum
Velatum sub carne videbimus.
* Deum infantem, pannis involutum.

Digitized by Google

Venite, adoremus, etc.
Pro nobis egenum et fœno cubantem,
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis non redamaret?
Venite adoremus, venite, adoremus,
Venite, adoremus Dominum.

Aux saluts du Carême

ATTENDE, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi. — Attende, etc.

Recordare, Domine. quid acciderit nobis : peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus : multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ. — Attende, etc.

Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet : formido mortis cecidit super nos. — Attende, etc.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine : in jejunio et fletu te deprecamur nos : eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis. Convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum. — Attende, etc.

Audi, populе, meus, et considera, vinea mea electa, domus Israel, ego te plantavi; quomodo facta es in amaritudinem? Expectavi ut faceres judicium, et ecce clamor. — Attende, etc.

Revertere, revertere, ad Dominum Deum tuum : et auferam jugum captivitatis tuæ :

Digitized by Google

redimam te : lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus. — Attende, etc.

Aux saluts du temps de Pâques

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi et Salome
Venerunt corpus ungere. Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti,
Duo currunt Discipuli. Alleluia.

Sed Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citius :
Ad sepulcrum venit prius. Alleluia.

In albis sedens Angelus,
Respondit mulieribus
Quia surrexit Dominus. Alleluia.

Discipulis adstantibus
In medio stetit Christus
Dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.

Postquam audivit Dydimus.
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus ;
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus
Dixit : Tu es Deus meus. Alleluia.

Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt :
Vitam æternam habebunt. Alleluia.

In hoc festo sanctissimo.

Digitized by Google

Sit laus et jubilatio,
Benedicamus Domino.
Alleluia.
De quibus nos humillimas.
Devotas atque debitas.
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

SUB TUUM præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

INVIOLATA, integra et casta es, Maria!
Quæ es effecta fulgida cœli porta,
O Mater alma Christi carissima!
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per secula
O Benigna! O Regina! O Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

TANTUM ERGO Sacramentum, etc. *Voir page* 165.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus

DEUS qui nobis sub sacramento mirabili, Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis et san-

Digitized by Google

guinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis, etc.

Adoremus in æternum sanctissimum Sacramentum.

Psaume 116

LAUDATE Dominum omnes gentes; laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

Hymnes et Proses

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis.
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce,
Monstra te esse Matrem
Sumat per te preces.
Qui, pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis.
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur,
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus.
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Digitized by Google

STABAT Mater dolorosa, Juxta crucem lacrymosa, Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem, Contristatam et dolentem Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta Fuit illa benedicta Mater Unigeniti!

Quæ mœrebat et dolebat, Pia Mater, dum videbat Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret, Matrem Christi si videret In tanto supplicio?

Quis non posset contristari, Christi Matrem contemplari Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis Vidit Jesum in tormentis, Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum Moriendo, desolatum, Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris, Me sentire vim doloris, Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum In amando Christum Deum, Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas, Crucifixi figo plagas Cordi meo valide.

Tui Nati vulnerati, Tam dignati pro me pati, Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere, Crucifixo condolere, Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare, Et me tibi sociare, In planctu desidero.

Virgo virginum præclara, Mihi jam non sis amara: Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem, Passionis fac consortem Et plagas recolere.

Fac me plagis vulne-

Digitized by Google

rari, Fac me cruce inebriari, Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus, Per te, Virgo, sim defensus In die judicii.

Christe, cum sit hinc, exire, Da per Matrem me venire. Ad palmam victoria.

Quando corpus morietur. Fac ut animæ donetur Paradisi gloria. Amen.

Pour la fête de la Pentecôte

VENI, Creator Spiritus, Mentes tuorum visita; Impl̀e superna gratia. Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus, Altissimi donum Dei: Fons vivus, ignis, charitas, Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere: Digitus paternæ dexteræ, Tu rite promissum Patris, Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus: Infunde amorem cordibus: Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius, Pacemque dones protinus; Ductore sic te prævio, Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Filium, Te utriusque Spiritum Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria Ejusque soli Filio, cum Spiritu Paraclito, Nunc et per omne sæculum. Amen.

Pour la fête du saint Sacrement

PANGE, lingua, gloriosi Corporis mysterium, Sanguinisque pretiosi,

Digitized by Google

Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus.
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.
Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit;
Fitque Sanguis Christi merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

TANTUM ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Cantique d'action de grâce

TE Deum laudamus* te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, * tibi cœli et universæ potestates.
Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant:

Digitized by Google

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, * sancta confitetur Ecclesia;

Patrem * immensæ majestatis;

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium;

Sanctum quoque * Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac * cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in seculum, * et in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, * miserere nostri.

Fiat misericordia

Digitized by Google

tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi: * non confundar in æternum.

Psaume 50

MISERERE mei, Deus: secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum: dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea: et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam: et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me Deus: et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua: et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui: et spiri-

Digitized by Google

tu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas: et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies: et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua, Sion; ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos. Gloria, etc.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Page.

Avertissement des éditeurs 5

Notice sur le Pape Léon XIII heureusement régnant 7

Préface du traducteur 11

Joachim Cardinal Pecci, évêque de Pérouse, aux Séminaristes ses très chers Fils . . . 17

La pratique de l'humilité. 20

Sermon de saint Augustin sur la crainte de Dieu et sur la vraie humilité. 69

Pensées diverses sur l'humilité 77

Prières pour implorer la grâce de la dévotion et de l'humilité 92

La pratique de l'humilité (2e partie). 94

Acte d'humilité et de confiance envers Dieu. 138

Prière pour demander l'humilité. 146

Autre prière pour demander l'humilité . . 147

Digitized by Google

Prières pendant la sainte Messe (pour servir à une Messe basse) 149
Vêpres du dimanche. 165
Vêpres de la sainte Vierge 172
Petites vêpres. 174
Antiennes à la sainte Vierge. 175
Saluts du saint Sacrement. 178

I 52.789

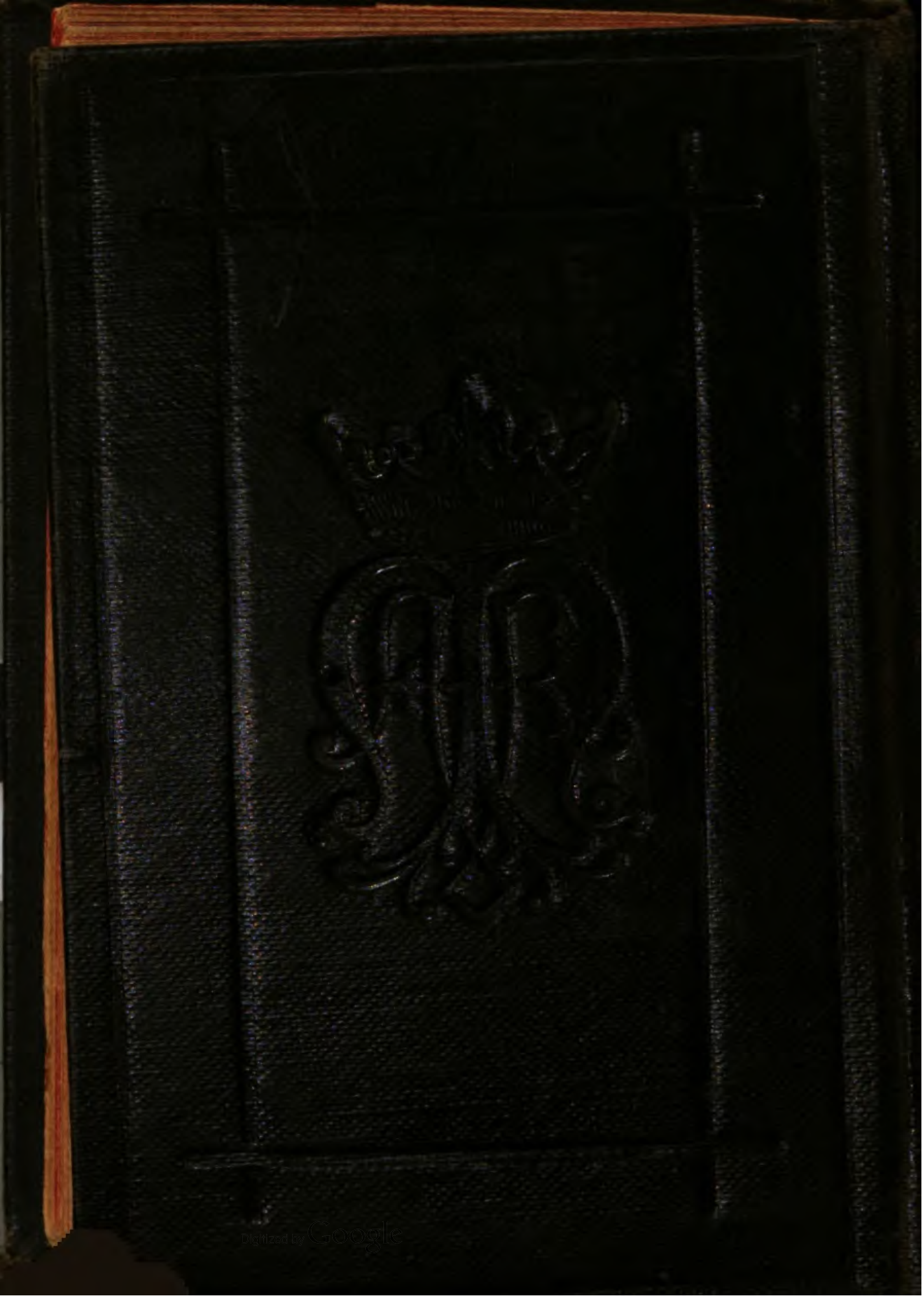
Braine le-Comte. — Imp. ZECH ET FILS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google